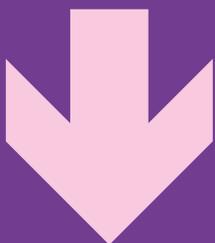


LE NOUVEAU PRINTEMPS

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE



GUIDE
DU VISITEUR

Édition imaginée
par matali crasset
TOULOUSE
QUARTIER SAINT-CYPRIEN

02 JUIN AU
02 JUIL. 2023

ALL YOU NEED IS FIP

103.5 Toulouse
fip.fr



1^{er} site
de rencontres
musicales



Édito	4
matali crasset — artiste associée édition 2023	5
Index d'artistes	6
Pour un festival durable	7

Parcours	8
① Le Bureau du Festival	9
② Galerie Le Château d'Eau	10
④ 20-26 rue du Pont Saint-Pierre	13
⑤ Chapelle de La Grave	14
⑥ Cour Sainte-Monique de La Grave	16
⑦ Réfectoire de La Grave	18
⑧ Passage Raymond VI	22
⑨ Jardin Raymond VI	23
⑩ Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse	26
⑪ Théâtre Garonne, scène européenne	39
⑬ Marché Saint-Cyprien	46
⑭ Le Vent des Signes	47
⑮ À vélo	48

Les rendez-vous	50
Ateliers et visites	59
Agenda	64
Regards sur le quartier	69
Les partenaires	70
La carte	74

Alors que de nombreuses questions de fond agitent le monde, et notamment celui de la création - qu'il s'agisse des enjeux climatiques et environnementaux, du rôle et de la place de l'art et des artistes dans nos projets de société, des mutations urbaines, etc - le festival prend une nouvelle forme. Le Nouveau Printemps est un festival de création contemporaine pensé avec un ou une artiste associé-e pour un quartier de Toulouse : une équation à deux paramètres pour une infinité de possibilités.

En se laissant guider par l'univers et la sensibilité de l'artiste associé-e, qu'il ou elle soit issu-e du design, du cinéma, de la musique, etc., et par ce que lui suggère le quartier, cet espace de vie à la lisière du collectif et de l'intime, Le Nouveau Printemps se réinvente chaque année et propose de révéler en filigrane, édition après édition, de multiples visions de l'art.

Pour la première édition, inviter matali crasset à poser un regard singulier sur le quartier de Saint-Cyprien, sur la rive gauche de la Garonne, à s'intéresser à ses espaces, son histoire, ses habitant-e-s, ses interstices, etc., fut une évidence. Créatrice multiple, elle développe une approche à la croisée de l'artistique et de l'anthropologique et s'interroge depuis trente ans sur la notion d'habiter et de territoire. Qu'est-ce que faire territoire, notamment dans un milieu urbain où, à l'horizon 2050, les deux tiers de l'humanité résideront ?

En étroite collaboration avec une trentaine d'artistes de différentes générations et disciplines, dont plusieurs compagnons de route de matali crasset, mais aussi avec des penseurs et de nombreux acteurs de la société civile (lycéen-e-s, étudiant-e-s, apprenti-e-s, artisans, associations, etc.), le festival explorera cette année une question devenue centrale dans notre époque largement citadine : les liens entre culture et culture du vivant. Différentes approches se dessinent au fil du parcours : des récits réapparaissent, ceux de défricheurs dont l'œuvre de toute une vie témoigne d'une relation profonde au vivant, et d'autres apparaissent, tentant de s'émanciper des conceptions productivistes et patriarcales.

Chaque édition d'un festival est une aventure. À l'image du travail de matali, cette aventure sera résolument collective, faite d'hypothèses plutôt que de grands principes, et invitera le public à prendre part au processus créatif. Une expérimentation aussi ludique que politique à l'échelle d'un quartier où artistes, spectateur-riche-s, penseur-euse-s, étudiant-e-s, associations seront invité-e-s à tenter de « faire territoire » en ville, dans des musées et des théâtres, des places publiques et des bâtiments patrimoniaux, dans des boutiques et des jardins. Avec ses expositions, ses rencontres, ses installations dans l'espace public et ses concerts, cette édition est autant une invitation à la réflexion sur la construction d'une société en harmonie avec le vivant qu'une incitation à l'action.

**ANNE-LAURE BELLOC, DIRECTRICE
ET EUGÉNIE LEFEBVRE, PRÉSIDENTE**

matali crasset ARTISTE ASSOCIÉE ÉDITION 2023

La fabrique d'existences

Les artistes montrent la voie d'une relation singulière au monde. Une relation profonde, qui nous tient toute une vie et aide à garder le cap en cas de grosses perturbations, turbulences. Une relation sensible qui se construit tous les jours, qui se convoque en plaçant des capteurs qui sont personnels. La culture est un rapport sensible au monde, une conception du monde, partagée par tous et en perpétuel mouvement.

Une sensibilité que nous devons tous collectivement retrouver, partager pour comprendre pourquoi et comment passer d'un monde à l'autre.

Et on ne sait pas quel monde défendre si on ne sait pas que nous sommes vivants parmi les vivants et tissés dans des interdépendances constitutives. Baptiste Morizot.

La culture mise au service du développement de notre culture du vivant.

La culture de modes d'existence pour le plus grand nombre pour pouvoir de nouveau se projeter. L'art en tant que puissance d'agir.

matali crasset

matali crasset est une femme designer française de renommée internationale. Depuis sa formation aux Ateliers-ENSCI dans les années 1990, elle défend un design à la croisée d'une pratique artistique, anthropologique et sociale. Elle œuvre pour un design de la création, du vivant et du quotidien : comment le design peut contribuer au vivre ensemble et nous accompagner dans le monde contemporain ? C'est à partir de ce postulat à la fois simple et engagé qu'elle pense et travaille « en mouvement ». Depuis 30 ans, elle invente son parcours singulier, nourri des centaines de projets qu'elle a menés aussi bien en architecture qu'en scénographie, en conception d'objets, de mobiliers, d'espaces publics et d'aménagements.

Son design sans frontière ni territoire est l'expression d'une conviction profonde, celle du processus créatif considéré comme projet humain, social et écologique. Car la finalité des projets ne repose pas sur leur seule et unique réalisation, mais sur le processus lui-même et la capacité à produire du lien, à créer un système d'échange et de réciprocité entre les individus et avec le milieu naturel. C'est ainsi que tout projet devient œuvre commune.

Elle collabore en 2022 avec l'artiste italien Roberto Cuoghi pour une exposition au Fridericianum de Cassel, réalise une maison pour le bailleur social Vilogia à Wattrelos livrée à l'automne 2023, aménage les espaces de la librairie du Power Station of Art de Shanghai ou accompagne en Occitanie des entreprises du patrimoine vivant comme Missègle ou Atelier Tuffery.

Récemment elle a publié un texte Matrices en collaboration avec David Bihanic co-édité par Athom et les presses du réel.

LES ARTISTES

Expositions

Raisa Aid	38
Hélène Bertin, Bettina Henni et André Mercoiret	40
Camille Blandin	48
Ivo Bonacorsi	18
Julien Carreyn	44
Constructlab	16
matali crasset	10,25
Marinette Cueco	30
Popline Fichot	36
Camille Groperrin et Julien Desailly	14
Marianne Heske	19
Cornelia Hesse-Honegger	32
Pierre La Police	23, 43
Lars Laumann	20
Pierre-Yves Macé	46
Claudine Monchaussé	28
Frida Orupabo	21
PRISMEO	9
Juli Susin	34, 43
Ultra Ordinaire	47

Evénements

Tiphaine Abenia et Joanne Pouzenc	57
Aline Afanoukoé	52
Collectif Gadoue	52
Gésir	57
Rémy Héritier	55
Les Autonautes de la Cosmoroute	58
Julie Nioche, A.I.M.E.	54
Peldrút	50
Hamid Sardar	53
Lou Strummer	52
Trio Loubelya	50
<i>Des Nouvelles De La Garonne</i> (Edwige Armand, Armelle Caron, matali crasset, Nicolas Delbert, Marine Izquierdo, Catherine Jeandel, Sylvain Kuppel, Camille Prunet, Aline Wiarme)	51

Résidents de la Fabrique du Nouveau Printemps

Sono Vision Festival : Guillaume Berneau, Maud Cazaux, Franëck, Bonella Holloway, Alex Less, Manuel Pomar, David Pujol, Manon Raupp, Amandine Rué, Laura Zanti	43, 54
Générique Mardi, Nuit Floride, Chien Pourri, Docks, Fotomatic et Alison Flora	54
Label Anywave : Myriam Barchecheat et Aurélien Delamour, Julien Carreyn, Post California, The Beautiful Schizophonic	43, 56
Revue Véhicule : Garance Dor et Vincent Menu, Aziyadé Baudouin-Talec, Anaël Castelein, Frédéric Forte	56, 60
Memo ! : Pauline Duret et Lou Lefrançois	39

POUR UN FESTIVAL DURABLE

Après 30 années de Printemps de septembre, Le Nouveau Printemps repense sa forme et ses enjeux. Parce qu'en trois décennies, le contexte artistique, social et philosophique a profondément changé, que les enjeux climatiques et environnementaux ne peuvent plus être ignorés, le festival fait de sa transition écologique sa priorité.

C'est dans une démarche participative faite d'échanges réguliers et de réflexions autour de nos usages quotidiens et de notre activité en tant que festival que nous nous sommes interrogées sur les moyens de conjuguer l'éphémère, propre à la forme du festival, et le durable.

Les objectifs posés par l'équipe visent à repenser notre fonctionnement, à limiter nos impacts négatifs mais aussi à renforcer nos impacts positifs sur la société, en vue de contribuer au maintien des conditions d'habitabilité sur terre.

Pour cette première édition, plusieurs actions ont été initiées dans ce sens :

→ Pour les scénographies et les productions d'œuvres, nous recherchons les matériaux les moins polluants et toxiques possibles pour l'homme et la planète. Nous optons de préférence pour le réemploi de matériaux. En cas d'achat de matériaux, nous privilégions les fabricants et les fournisseurs géographiquement les plus proches.

→ Pour la communication, nous créons un site internet éco-conçu et accessible, une signalétique réutilisable, nous limitons les supports imprimés, et nous recherchons des filières plus responsables.

→ Nous avons initié une formation au numérique responsable pour l'équipe du festival et cinq structures partenaires.

→ Nous nous attachons à sensibiliser tous nos interlocuteurs (public, équipe, artistes, écoles, entreprises, partenaires...) à l'amélioration de l'ensemble des pratiques : déplacements des personnes et transport des œuvres, suppression des dérivés du pétrole et de certains matériaux, alimentation plus végétarienne et plus locale, collaboration avec des écoles sur des pratiques plus responsables.

→ Nous avons adhéré au groupe de réflexion national Augures Lab sur les sujets de transition écologique dans le secteur culturel.

→ Nous rejoignons l'initiative nationale Festivals en mouvement, projet sur les mobilités durables dans les festivals qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre liées au transport dans les festivals à l'horizon 2030.

→ Nous travaillons à favoriser un écosystème d'acteurs de la transition écologique au niveau régional en lien avec le réseau national et avec des établissements scolaires.

Nos partenaires dans cette démarche de transition :

Festivals en mouvement, 3.14 Conception, ArtStock, Elemen'terre, Les Augures, metamo, l'Atelier Missègle, le programme Life Waste2Build – Toulouse Métropole, Pollen Et le Lycée Général et Technologique Joséphine Baker, le Lycée Général et Technologique des Arènes, le Lycée des métiers du bâtiment Urbain Vitry et le Lycée des métiers d'art, du bois et de l'ameublement à Revel et l'UIMM - Occitanie Beauzelle

➔ PARCOURS

Pour cette première édition du festival dans son format revisité, le quartier Saint-Cyprien s'est rapidement imposé à nous. D'abord parce qu'il incarne particulièrement bien l'idée de quartier, cette échelle d'appropriation d'un territoire par ses habitant·e·s. Pour son histoire aussi qui, de la création de l'Hôtel Dieu à la Retirada, est marquée par un esprit d'accueil et d'hospitalité. Cet ancien faubourg a gardé une dimension de village avec ses places animées, où l'on vient se restaurer, travailler, se divertir. C'est un quartier vivant qui se découvre à pied et regroupe de nombreux lieux incontournables de Toulouse, dont certains sont des partenaires historiques du festival : l'hôpital de La Grave et son emblématique dôme, les anciens Abattoirs transformés en musée, Le Château d'Eau devenu Galerie... Ce quartier cosmopolite, marqué par les différents épisodes de crue de la Garonne, fait écho à nos questionnements et à nos enjeux d'ancrage, de durabilité et de collectif.

1

LE BUREAU DU FESTIVAL

11, grande rue Saint-Nicolas
31300 Toulouse

sam 3 juin: 11h - 22h
dim 4 juin: 12h-18h



Week-end d'ouverture :
ven 2 juin: 16h - 22h

Puis du mer au sam : 12h-18h

Lieu d'accueil et d'information, vous pourrez y retrouver l'équipe pendant toute la durée du festival.

PRISMEO L'enquête-collecte participative du quartier Saint-Cyprien

Première étape d'une recherche au long cours portée par PRISMEO (Pôle de Recherche Interdisciplinaire en Sciences sociales : Mémoires, Expositions, Objets), ce projet repose sur une collecte d'images, d'objets et de récits destinée à interroger les liens que les habitant·e·s entretiennent avec leur quartier, leurs activités, leurs lieux privilégiés de promenade. En somme, l'ensemble des lieux, espaces, histoires, objets qui ont ponctué leur histoire dans le quartier Saint-Cyprien. Il s'agit pour ces jeunes chercheuses de déterminer les facteurs qui facilitent l'identification, le rejet ou l'indifférence des Toulousain·e·s à ce qu'il est communément admis d'appeler le « patrimoine culturel », en faisant dialoguer ce dernier avec des objets qui incarnent le mieux, selon eux, leur expérience de la ville et ainsi de favoriser une production sociale du patrimoine.

Une sélection d'objets prêtés par les participant·e·s à l'enquête-collecte ainsi que les récits qui leur sont associés seront présentés. Éléments emblématiques de la ville comme objets du quotidien n'ayant de signification que pour sa ou son propriétaire, l'exposition sera l'occasion de découvrir les expériences, individuelles ou collectives, de celles et ceux qui fréquentent le quartier Saint-Cyprien et d'observer les différentes histoires qui se croisent et vivent les unes près des autres, ou ensemble, dans la ville.

L'équipe PRISMEO se compose de :

Anais Clara, doctorante en histoire de l'art (UT2J, FRAMESPA), Élodie Lebeau-Fernández, docteure en histoire et histoire de l'art (UT2J, FRAMESPA), Muriel Molinier, docteure en sciences de l'information et de la communication (UT3, LERASS), Ana Ramos, doctorante en archéologie (UT2J, TRACES)

1, place Charles Laganne
31300 Toulouse
Week-end d'ouverture :
ven 2 juin : 16h-22h

sam 3 juin : 12h-22h
1^{ers} dimanches du mois : dim
4 juin et 2 juillet : 11h-19h
Et du mar au dim : 13h-19h

Accès seconde galerie
avec une forte pente
Revêtement ext. irrégulier


matali crasset Ce qu'habiter veut dire

Seconde galerie

Pendant le confinement, j'ai dessiné des habitations potentielles. Je me suis concentrée sur la maison comme matrice d'un projet de vie. Une maison qui tente une approche mésologique, entre en interaction, se singularise avec son milieu, en quête d'une évolution réciproque pouvant ainsi constituer une base solide permettant de se projeter dans un avenir. matali crasset

Chacune des maquettes de maison présentées dans cette exposition a été inspirée par des lectures de philosophes, d'écologues ou d'anthropologues. Ces utopies domestiques sont aux antipodes de la maison cocon, celle qui protège et enferme. Deux maisons sont plus particulièrement explicitées : « Sous la maison respire le sol » inspirée d'une citation d'Augustin Berque, et « Le Temps de la restitution » imaginée à partir d'un retravail de la *pit house*, une maison néolithique qui propose un scénario de vie offrant un autre rapport aux déchets qui deviennent ressources. La scénographie constitue en elle-même une cabane puisqu'il s'agit d'un « rond de bois » : une façon de stocker le bois de chauffage en rond, bois qui retournera à son premier usage une fois l'exposition terminée.

L'exposition dans la galerie Le Château d'Eau comporte sept maquettes réalisées en matériaux pauvres ainsi que la description de deux micro-architectures construites à grande échelle et installées dans l'espace public dans le quartier Saint-Cyprien avant de trouver une implantation définitive dans la ville.

Collaborateur : Florian Bédé

Maquettes : Martin Aublant et Léa Pesant

Avec le soutien de Tisséo Collectivités — matali crasset est l'artiste retenue pour l'œuvre de la station Marengo-Matabiau de la future 3^e ligne de métro. Avec le concours de la Direction des Musées de la Ville de Toulouse et des Monuments de la Ville de Toulouse

Le Carrelet de la Garonne

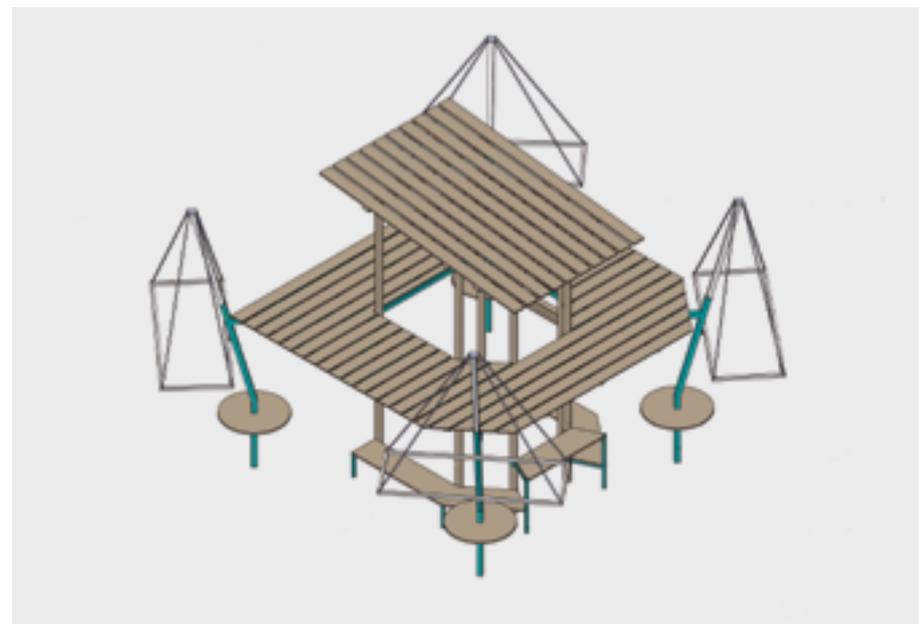
Jardin du
Château d'Eau

Invoquant des architectures spécifiques à l'histoire de la Garonne, matali crasset imagine deux structures Le Carrelet et Le Moulin à Nef destinées à accueillir des rencontres et des ateliers. Une invitation à se retrouver, à réfléchir, collectivement et joyeusement, à nos relations aux fleuves qui traversent nos villes et plus largement à nos modalités de collaboration avec le vivant.

Les carrelets sont des petites architectures à proximité des fleuves et rivières que l'on trouve encore aujourd'hui dans l'estuaire de la Garonne. Montés sur une plate-forme reliée à la terre, le carrelet est un filet de pêche tendu sur un cadran rectangulaire. Ces installations, qui se sont développées après 1936 avec les congés payés, assuraient un complément alimentaire aux populations.

Le Carrelet de la Garonne sera présent dans le jardin du Château d'Eau jusqu'au 24 août avant de rejoindre la Médiathèque José Cabanis.

Réalisé avec le concours des apprentis du Bac Pro Technicien en Chaudronnerie Industrielle – UIMM Occitanie Beauzelle, du CAP Ébéniste du Lycée des métiers d'art, du bois et de l'ameublement de Revel et des entreprises Zinq Toulouse, neo planchers et murs réinventés et metamo. Les matériaux sont en partie issus de réemploi dans le cadre du programme européen Life Waste2Build de Toulouse Métropole. Avec le soutien de la Fondation des Artistes



Le Carrelet de la Garonne, matali crasset

EN LIEN

matali x Les agences immobilières

L'un des enjeux du festival est de susciter la rencontre entre l'art et un vaste public ne fréquentant pas forcément des lieux d'art. Pour cela, les œuvres sortent des musées et s'immiscent dans le quotidien des habitant·e·s du quartier. Les utopies domestiques de matali crasset viennent se glisser au sein des vitrines d'agences immobilières sous la forme de véritables annonces.

Agences immobilières participantes :

Arc Immo Toulouse — 12, place du Ravelin, ERA Immobilier — 9, place du Ravelin, Immobilière Plus — 11, place du Ravelin, L'Adresse Gica Conseil — 40, allées Charles de Fitte, ORPI Saint-Cyprien — 10, avenue Etienne Billières, FONCIA Transaction Toulouse Billières — 6, avenue Etienne Billières, Cabinet Bedin — 30, avenue Etienne Billières, Avant-Garde — 66, avenue Etienne Billières, Human Immobilier — 68, avenue Etienne Billières, Côté Particuliers Saint-Cyprien — 71, avenue Etienne Billières, Booster Immobilier — 4, place de la Patte d'Oie

Avec le concours des agences immobilières du quartier Saint-Cyprien, et des étudiantes du Master Administration et Communication des Activités Culturelles de l'Université Toulouse Capitole



maquette, matali crasset - photo : julien Carreyn

Le Moulin à Nef de la Garonne

Jardin Raymond VI — Voir p.23

ET AUSSI

Exposition photographique de Mous Lamrabat
Vernissage le 1^{er} juin à 18h et du 2 juin au 27 août 2023

4

20-26 RUE DU PONT SAINT-PIERRE

À voir depuis la rue du Pont Saint-Pierre



Lèche-vitrines

Noé Alary, Sara Bensaltana, Laurent Cartier, Ramzan Dzeitov, Cassandre Gilles, Chicheng Ma, Aria Maillot, Myriam Malfre, Kirill Mikhailin, Milena Meyer, Morgane Mouysset, Raphael Reich, Margot Roy, Hsinyun Tsai, Manling Xue

Faire des néons c'est apprendre à dessiner, écrire ou sculpter avec des tubes de verre, c'est apprendre à faire des gestes précis dans un corps à corps avec un matériau rare. C'est aussi apprendre à maîtriser une flamme et son interaction avec le verre. Faire des projets artistiques avec du néon, c'est réussir à construire du sens avec des tubes en verre et les différentes sortes de lumière qu'ils véhiculent.

L'exposition *Lèche-vitrines* est l'aboutissement d'un atelier de production de néons entre des étudiant·e·s en art de l'isdaT et des étudiant·e·s suivant la formation néon au lycée polyvalent et CFA Dorian à Paris.

En collaboration avec l'isdaT — institut supérieur des arts et du design de Toulouse et le Lycée Polyvalent et CFA Dorian de Paris

Merci à Kaufman & Broad qui prête l'espace (programme immobilier « Cour du Dôme »)



Felip Martí-Jufresa, *Ser res (être rien)* - photo : Franck Alix

Hôpital de la Grave
31300 Toulouse

Week-end d'ouverture :
ven 2 juin : 16h-22h

sam 3 juin : 11h-22h

dim 4 juin : 11h-18h

Puis mer-dim : 11h-18h

Expo prolongée jusqu'au 3 sept.

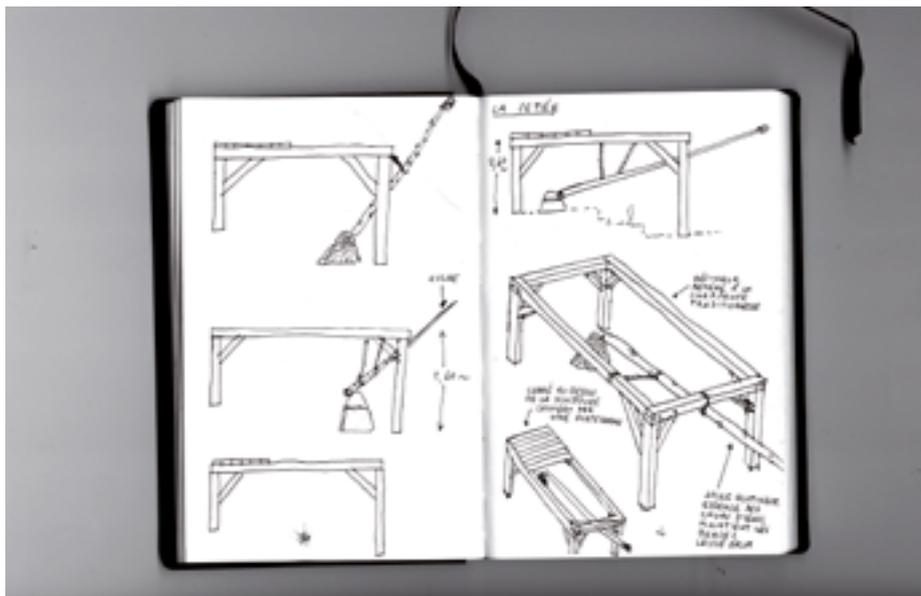
WC  4, place Lange (semaine)
Cheminement PMR signalé
24-26 rue du Pont Saint-Pierre 

Camille Groperrin et Julien Desailly *Les Invisibles*

Biographies

Le travail de Camille Groperrin met en scène des images et des histoires collectées. Elle extrait des détails, moments délicats et ténus, où quelque chose semble sur le point de basculer. Jouant avec la frontière entre fiction et documentaire, Camille Groperrin se concentre sur les relations qui se tissent entre l'Homme et l'animal, avec la domesticité comme point de rencontre.

La pratique musicale de Julien Desailly s'articule autour d'un travail de recherche expérimentale et du répertoire traditionnel lié à ses instruments (cornemuses, flûtes, percussions, etc.). Ses expérimentations l'ont poussé à investir également le champ de la lutherie, de la conception et de la fabrication d'instruments et d'installations sonores.



Croquis, 2023, Camille Groperrin et Julien Desailly

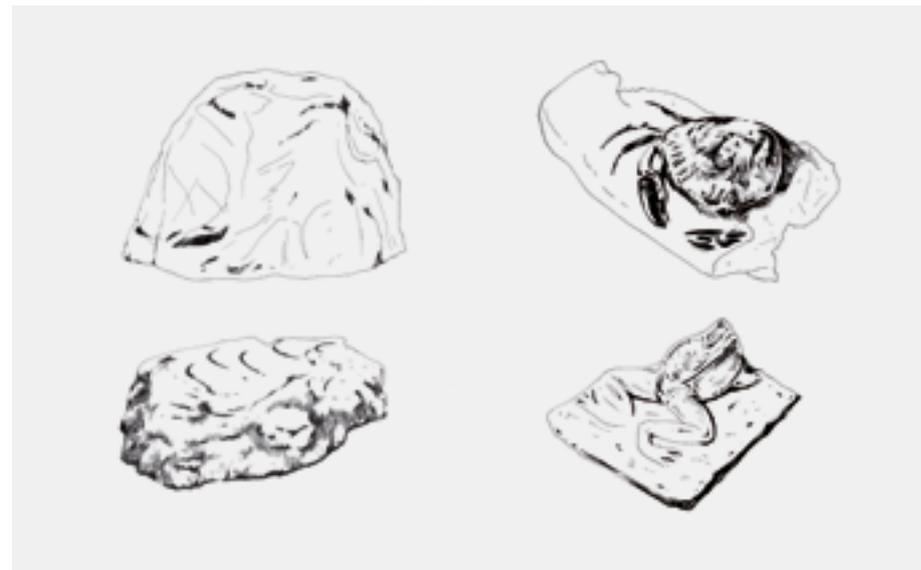
Camille Groperrin et Julien Desailly signent leur première collaboration au cœur de la Chapelle de La Grave, une installation sculpturale et sonore qui révèle « les invisibles » du lieu : la charpente cachée accessible uniquement par un escalier dérobé, l'acoustique dont la particularité tient autant au plan circulaire qu'aux dimensions impressionnantes du dôme et la présence sourde de la Garonne, toute proche. Ces éléments ont suggéré au duo une installation dans laquelle dialoguent bois et céramique. La construction en bois abrite et s'entoure d'un ensemble de céramiques, l'une d'elles est mise en mouvement par un moteur et génère un son simple et dépouillé qui s'amplifie et se complexifie dans l'espace. Les céramiques reprennent des motifs liés à la faune et à la flore de la Garonne. Elles se dressent comme des roches sur lesquelles s'étendent, en bas relief, des algues, des plantes, des mollusques, des silures, des moules perlières d'eau douce, des lentilles d'eau, des anguilles.... et évoquent entre autres choses certains fragments d'œuvres provenant des grottes factices de Bernard Palissy, céramiste et savant du 16^e siècle.

Avec le soutien de la Direction des Musées et des Monuments de la Ville de Toulouse

EN LIEN

Gésir - concert p. 57

Les Autonautes de la Cosmoroute - concert p. 58



Rochers, recherches pour un motif céramique et Fragments de céramiques de Bernard Palissy, recherches. Encre sur papier, 2022, Camille Groperrin

Hôpital de la Grave
31300 Toulouse

Week-end d'ouverture :
ven 2 juin : 16h-22h

sam 3 juin : 11h-22h
dim 4 juin : 11h-19h
Puis mer-ven : 11h-18h
sam-dim : 11h-19h



Constructlab Le jardin de Sainte-Monique

Réseau international, Constructlab mène des projets d'architecture éphémères et collaboratifs partout dans le monde. Intégrant la conscience environnementale de la conception à la réalisation, leurs projets sont fabriqués à partir de matériaux recyclés ou en pensant à la réutilisation future des matières premières. Tout au long de ses projets, Constructlab lie le créatif et le pratique, la réflexion et la réalisation, et inscrit le projet dans un contexte social et environnemental.

www.constructlab.net



Constructlab, 2023 - Photo : Audrey Cellot

Le jardin de Sainte-Monique est un jardin expérimental autour de plantes aromatiques et médicinales choisies spécifiquement pour apaiser les sens. Entre « jardin des tisanes » et « jardin nourricier », il s'organise autour de trois pôles distincts, du plus intime au plus ouvert, facilitant la culture, la récolte et la transformation des herbes et plantes qui le composent, et, en même temps, le repos, la confiance, la rencontre ou l'activité commune et collective de celles et ceux qui l'entretiennent.

Si les herbes de Saint-Joseph permettent de soigner les coupures et les contusions inhérentes au métier de charpentier, à nous d'inventer les vertus de celles de Sainte-Monique. *Le jardin de Sainte-Monique* est une invitation à prendre soin, à veiller, à s'occuper et à se préoccuper des espaces de l'Hôpital de La Grave. Ancré dans les cours de l'hôpital, le jardin crée du lien entre les différent-e-s habitant-e-s du lieu, l'ensemble des vivant-e-s, de passage ou résident-e-s autour de la pratique quotidienne, quasi-rituelle, du soin donné aux plantes. Depuis longtemps, on reconnaît au jardin ses vertus thérapeutiques. Mais il y a aussi dans le soin donné aux plantes d'autres vertus contenues non pas dans le produit de la culture mais dans la pratique de celle-ci. « Il faut cultiver notre jardin » disait Candide à Pangloss ; selon lui, le fruit du jardin est la capacité de chacun à faire, à apprendre, à exercer son talent. La répétition indispensable de gestes simples en faveur du vivant engage la sensibilité de chacun — patient-e-s, soignant-e-s et public — dans un rapport au monde tangible. Donner du sens en activant les sens, écrire collectivement l'histoire de tous-tes les vivant-e-s qui ont ici, aujourd'hui, leurs racines.

En collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Avec le soutien des Hôpitaux de Toulouse, des Laboratoires Pierre Fabre, de l'association Kokopelli, de La Scierie Bessierenne, de Bleu par Nature et Les Sauvages Pépinières

EN LIEN

Tout au long du festival, vous pourrez échanger avec l'équipe du Constructlab et participer à des rencontres et des ateliers autour du *jardin de Sainte-Monique*, pour fabriquer des tisanes, réaliser une teinture végétale à base de Pastel local ou encore pour apprendre aux les plus petits à regarder pousser les plantes à travers un atelier flipbook. Retrouvez le détail des ateliers p. 63.

Hôpital de la Grave
31300 Toulouse

Week-end d'ouverture : ven
2 juin : 16h-22h, sam 3 juin :

11h-22h, dim 4 juin : 11h-19h
Puis mer-ven: 11h-18h
sam-dim: 11h-19h
Expo prolongée jusqu'au 3 sept.

WC  4, place Lange (semaine)
Cheminement PMR signalé
24-26 rue du Pont Saint-Pierre
   

Ivo Bonacorsi avec Marianne Heske, Lars Laumann et Frida Orupabo *Une idée illimitée du Nord*

Ivo Bonacorsi

Artiste peintre italien né en 1960, est aussi critique d'art et journaliste. Il collabore depuis 1994 avec des quotidiens et magazines d'arts. Il vit aujourd'hui à Oslo et accompagne des projets écologiques et artistiques, tout en écrivant des livres de cuisine.

L'artiste et commissaire italien Ivo Bonacorsi réunit le travail de trois artistes norvégiennes : Marianne Heske, Lars Laumann et Frida Orupabo, trois générations d'artistes qui, s'ils développent des pratiques bien différentes, partagent un regard profondément anthropologique. L'exposition nous invite à changer de point de vue sur le Nord et dessine une nouvelle cartographie, plus sensible que géographique.

Trois figures incontournables de l'art norvégien pour enquêter sur un pays qui semble hors de la boussole folle des chemins formatés du contemporain mais qui semble encore regarder notre époque comme une géographie existentielle sans frontières. Trois artistes qui m'ont appris beaucoup de choses sur ce pays. Ce sont des sourciers, et les sources indiquées, par des déplacements, des textures et des collages légers, ont un lien solide avec le lieu. La possibilité de contempler et d'expérimenter un nouveau paysage qui, bien qu'il soit spécifique, n'est pas tissé dans les motifs canoniques de la naturalité scandinave. À travers leurs œuvres, la nouvelle philosophie de la culture norvégienne, fille de la richesse générée par le pétrole, ne coïncide plus avec la rhétorique culturelle du pays. [...] Le Nord devient ainsi un espace à explorer et à vivre en se frayant un chemin dans le brouillard de la contemporanéité.

Ivo Bonacorsi

Avec le soutien de Office For Contemporary Art - OCA Norway et des Hôpitaux de Toulouse

Marianne Heske

Artiste norvégienne née en 1946, est surtout connue pour ses peintures vidéos et ses installations qui explorent l'interaction entre l'humanité et la nature. Le projet *Gjerdeløa*, qui consistait à déplacer une grange de 350 ans du Tafjord au Centre Pompidou, est considéré comme l'une des premières œuvres d'art conceptuel en Norvège.

Qu'elle déplace une grange séculaire dans un musée ou enregistre les sons à l'intérieur d'un brise-glace sur une route arctique, Marianne Heske travaille des matériaux indigènes dans une démarche conceptuelle. Pour cette exposition, Marianne Heske et Ivo Bonacorsi ont choisi d'exposer une photo de Knud Knudsen, grand portraitiste de la vie quotidienne scandinave, prise dans le paisible paysage norvégien il y a près de deux siècles. Le sujet de l'image n'est pas seulement une jeune femme ramant mais le calme irréel de l'événement. La scène est belle et ce qui légitime son appropriation comme œuvre d'art au second degré, c'est un choix curatorial s'inscrivant dans la longue pratique de Marianne Heske, des opérations linguistiques à travers lesquelles elle déploie des couches de sens comme des objets physiques. L'artiste poursuit cette stratégie spécifique depuis des décennies. Un paysage nordique, celui qu'elle a si longtemps décrit, organisé, déconstruit et réassemblé prend dans cette exposition une nouvelle dimension. Autour, quelques reliques et fragments d'un bateau récupéré d'un feu de joie ramassé dans une nuit d'été. Pas une plongée dans un passé nostalgique mais plutôt une méditation, un point suspendu dans la flèche du temps.



Untitled, Knud Knudsen, Courtesy University of Bergen Library

Lars Laumann

Né en 1975, s'intéresse aux phénomènes et aux personnes en marge de la société contemporaine. Il vit et travaille entre la Norvège et la Belgique. Sa pratique de travail renvoie à la tradition locale mais aussi à l'activisme des mouvements de lutte face au néo-capitalisme. Il jette un regard unique sur l'obsession, la sexualité et l'existence marginale. Son œuvre a été exposée au MoMA, à la Tate Modern, la Kunsthalle de Bâle et au New Museum de New York.

Lars Laumann réécrit habilement un nouveau récit en filmant, en éditant et en compilant du matériel trouvé et des histoires vécues. Grâce à des collaborations constantes avec d'autres artistes, cinéastes et musiciens, il met en lumière les forces complexes de la culture contemporaine. L'artiste puise son inspiration dans la culture populaire et explore des personnages et des phénomènes qui existent en marge de la société. Laumann explore des territoires cachés et révèle un visage dystopique de la société scandinave. Comme lorsqu'il exhume la sculpture vernaculaire d'une cathédrale norvégienne et l'expose ou qu'il revisite un défilé de mode qui a coûté l'exil à son créateur, un migrant soudanais *queer* qui s'est enfui après avoir organisé cet événement interdit. Des sujets décidément polémiques et plus chauds que les courants du Sud qui réconfortent les côtes de sa région natale, nourrissant une pensée qui ne s'aligne pas sur ces latitudes.

Beaucoup de ses œuvres définissent une position géographique intérieure plus qu'un point cardinal. Il n'y a pas de décoration dans sa pratique, plutôt un patchwork de couvertures politiques brodées en guise d'énoncés. Ici, un nouveau projet dans un univers nordique redéfini avec sa mélancolie.



Map, courtesy Lars Laumann

Frida Orupabo

Née en 1986, est une sociologue et une artiste qui vit et travaille à Oslo. Son travail consiste en des collages numériques et physiques qui explorent des questions liées à la race, aux relations familiales, au genre, à la sexualité, à la violence et à l'identité.

Avec le travail de Frida Orupabo, la réalité est recomposée en noir et blanc glacial, sous-tendue par des interventions minimales de couleur précise. Dans ses collages immaculés, Orupabo habite l'espace, le peuplant de personnages créés à partir de rebuts de représentations d'horreurs trouvées en ligne. La ségrégation et l'abus de la population noire ont produit des images souvent violentes, construites sur une idéologie raciale. C'est une œuvre de raffinement, presque une sacralisation d'un groupe social aliéné, où une multitude de corps en détresse sont recomposés dans de nouvelles images. Un travail minutieux et fragile d'épuration des faits.

Les collages de Frida Orupabo apparaîtront aussi fragiles que des papillons absorbés par le blanc qui les encadre, mais ils renvoient au mimétisme d'éléments physiques que l'on n'associe rarement au Nord. En fait, il n'y a pas une neige blanche aux noms multiples qui recouvre comme un linceul le paysage scandinave mais une multitude de nuances.

Les matières premières de ses expositions, apparemment très différentes, sont unies par un habile travail d'appariement minimaliste. Tirés des archives, des fragments d'images s'assemblent dans des amulettes contemporaines d'une grande efficacité. Ils servent de reconstruction et de récupération de la mémoire niée. Une œuvre de protestation d'une beauté imperturbable.



Untitled, Courtesy Frida Orupabo / Nordenhake gallery

À RETROUVER

Eva Taulois, *Toutes les fenêtres sont ouvertes*, passerelle de l'Hôpital La Grave face au Réfectoire, Le Printemps de septembre 2021

Entre le jardin Raymond VI
et l'Hôpital de La Grave
31300 Toulouse

Tous les jours : 8h-21h



Projet collaboratif *Les Multipèdes Laineux*

Dans ce début du 21^e siècle, de plus en plus de voix s'élèvent contre la conception du monde qui sépare d'un côté un monde humain doué de vie, d'âme et de paroles et de l'autre, un matériau brut qui lui est muet et qu'il s'agit de dompter et de maîtriser.

Cette séparation provoque un appauvrissement de la diversité de relations possibles à la nature et au monde, appauvrissement qui pourrait bien être une des causes principales de la crise écologique actuelle. Philippe Descola

Créer une communauté de multipèdes et homopèdes laineux dans un monde imaginaire, où il n'y pas de différence, de hiérarchie entre les êtres humains et les animaux. Voici la proposition faite par matali crasset à des lycéen-ne-s et des résident-e-s d'EHPAD du quartier. Ils y vivent en harmonie et se ressemblent étrangement car essentiellement constitués de formes cylindriques associées et recouvertes de long poils irréguliers. Réalisées avec des chutes de laine recyclées, ce bestiaire et ces êtres poilus forment une horde hétéroclite qui s'est installée en hauteur dans la charpente du lieu.

Un projet initié par matali crasset, conçu et réalisé par les élèves des sections Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués des lycées des Arènes et Joséphine Baker, avec le concours de l'école élémentaire Marcel Pagnol, de l'EHPAD Gaubert et de la MJC Roguet.

Les matériaux sont en partie issus du réemploi de chutes de laine.

En partenariat avec l'Atelier Missègle, tisseur de fibres naturelles dans le Sidobre (Tarn) et avec le soutien du Pass Culture

À RETROUVER

Virginie Loze, peinture murale, Le printemps de septembre 2021

76 All. Charles De Fitte
31300 Toulouse

Tous les jours : 8h-21h



Pierre La Police

Biographie

Pierre La Police, artiste iconoclaste et inclassable, œuvre depuis le début des années 90. Il convoque ironie et science-fiction pour caricaturer les travers de la culture de masse. Son travail revêt des formes multiples et investit le monde de la bande dessinée comme celui de l'art contemporain, conférant une légitimité à l'un et « décontractant » les codes de l'autre.



Sans titre, Pierre La Police

matali crasset invite l'artiste Pierre La Police à explorer les relations multiples que les hommes entretiennent avec leur environnement naturel. Il y répond avec humour en proposant une série de dessins inédits présentés sur des drapeaux fixés à de grands mâts. Signal visible dans la ville, cette proposition étonnante où l'homme et la nature se confondent sur un registre absurde, souligne avec tendresse et ironie le malaise de la vie contemporaine.

Immédiatement après que matali m'ait expliqué la thématique et les modalités de l'invitation, je suis rentrée à mon atelier et j'ai commencé à crayonner cette série d'images pendant que le fer était encore chaud. D'emblée, mon idée était de présenter des images assez colorées, lisibles au premier coup d'œil et tissant des liens entre les différents sens prêtés à la notion de culture.

Lorsque je combine des textes et des dessins, c'est pour introduire des dérèglements dans les énoncés ou dans l'appareil narratif de manière à faire vaciller l'édifice du sens et déplacer les limites des cadres habituels. Dans ce cas précis, il s'agit de drapeaux et j'ai privilégié l'aspect emblématique du dessin sans avoir recours au texte.

Pierre La Police

Avec le soutien de Doublet

EN LIEN

La Fabrique du Nouveau Printemps voir p.42

MEMENTO, Espace départemental d'art contemporain

Exposition *Full Sentimental*

Vernissage vendredi 9 juin à 19h et du 10 juin au 8 octobre

Avec Béatrice Celli, Collection AdC, Jeremy Deller, Charles Fréger, Romuald Jandolo, Pierre La Police, Laurent Le Deunff, Marion Mounic

À RETROUVER

Franz West, *Agoraphobia*, 2005, production Le Printemps de septembre 2005, grâce à une commande publique du Centre National des Arts Plastiques, coproduite par la Ville de Toulouse.

matali crasset Le Moulin à Nef de la Garonne

Puisant dans l'histoire de la Garonne, matali crasset imagine deux micro-architectures destinées à accueillir des rencontres et des ateliers : Le Carrelet, présentée dans le jardin du Château d'Eau, et Le Moulin à Nef. Une invitation à se retrouver, à réfléchir, collectivement et joyeusement, à nos relations aux fleuves qui traversent nos villes et plus largement à nos modalités de collaboration avec le vivant.

Aujourd'hui oubliés, ces moulins flottants ont pourtant constitué durant sept siècles les établissements industriels les plus célèbres de Toulouse. Au XII^e siècle, soixante moulins à nef flottaient sur la Garonne, ils garantissaient une source d'énergie quel que soit le niveau de fleuve.

Le Moulin à Nef sera présenté dans le Jardin Raymond VI tout au long de l'été, avant d'être pérennisé dans l'espace public, en collaboration avec la Mairie de Toulouse.

Mécène : Les Amis du Nouveau Printemps - Toulouse

Réalisé avec le concours des élèves du Diplôme de Technicien des Métiers du Spectacle du Lycée Urbain Vitry et de l'entreprise 3.14 Conception. Les matériaux sont en partie issus de réemploi dans le cadre du programme européen Life Waste2Build de Toulouse Métropole. Avec le soutien de la Fondation des Artistes



Le Moulin à Nef de la Garonne, matali crasset

76 All. Charles De Fitte
31300 Toulouse
Week-end d'ouverture : ven
2 juin : 16h-22h, sam 3 juin :

12h-22h, dim 4 juin : 12h-18h
Puis mer-dim : 12h-18h, les
jeudis : nocturne jusqu'à 20h
Expo. prolongée → 12 nov.



Premier étage

Le premier étage des Abattoirs accueille sept monographies réunies en deux séquences d'exposition.

Coproduction avec Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse.

Marinette Cueco, Cornelia Hesse-Honegger et Claudine Monchaussé

Cette exposition réunit le travail singulier de trois artistes femmes dont l'œuvre me semble essentielle dans notre désordre actuel. Ce sont trois artistes avec lesquelles je chemine et qui m'accompagnent dans mes questionnements. Ces femmes, dont les œuvres ont éclos et se sont épanouies à l'ombre du monde de l'art, travaillent au corps à corps avec leur milieu depuis plus de trente ou quarante ans. Elles sont précurseurs dans leur relation au vivant et leurs expositions constituent un faisceau de transmission pour les nouvelles générations d'artistes engagées qui se rapprochent des éléments. Ces expositions contribuent à fabriquer de nouveaux récits et nous invitent à nous débarrasser des classifications du vivant basés, depuis Aristote, sur la suprématie de l'humain. matali crasset

Raisa Aid, Popline Fichot et Juli Susin

J'ai rencontré Juli Susin en 1989 alors qu'il était étudiant apatride à l'école des Beaux-Arts de Paris. J'ai ainsi collaboré de près ou de loin à des projets portés par des collectifs ou des labels auxquels il appartenait - la fabrique des illusions, Cosa nostra expérimentale, silverbridge, Royal Book Lodge... - confidentiels et indépendants. Je me souviens ainsi d'une pêche à la bonde en 2000 au Château de la Lorrière dans l'Orne, ou plus récemment, d'un film expérimental Voyage en uchronie, salvatico è colui che si salva et d'un livre... Juli Susin a repris ce mode opératoire et invite Raisa Aid et Popline Fichot à collaborer. Le projet s'hybride donc et tisse ces liens. Les pratiques artistiques de Raisa Aid, Popline Fichot et Juli Susin ont en commun le questionnement de la transformation de notre perception du monde et du vivant, sous l'effet des récentes évolutions des technologies vers une sorte de mythologie métaphysique, et de ses implications dans ce que l'on pourrait appeler la remise en question du seuil absolu entre la matière vivante et la matière morte.

matali crasset

matali crasset Les polypores mangeurs de confort

Le cocon légitime une maison qui surprotège et [qui] rend passif (...) Ce repli sur soi, qui est réactivé par l'éco-anxiété, est problématique dans un moment où nous devons ensemble relever nos manches pour envisager d'autres possibles.

matali crasset, entretien, Libération, publié le 10 janvier 2023.

Des polypores géants d'un nouveau genre, les mangeurs de confort poussent sur les façades des maisons. Ils digèrent le confort intérieur pour faire pousser des strates à l'extérieur et constituer peu à peu un abri organique. Ils nous invitent à sortir de notre cocon, à retrouver des activités extérieures, à cohabiter avec le vivant, à recréer du commun.

Un projet qui questionne le confort qui en devenant un idéal absolu, nous enferme dans un cocon sur-protecteur qui nous coupe du monde extérieur et de nous-mêmes.

Cette exposition présente un ensemble de Naturalia issu de la collection Daniel Cordier, donnée au Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou, en dépôt aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse depuis 2000

À RETROUVER AUX ABATTOIRS

"Liliana Porter, le jeu de la réalité. Des années 1960 à aujourd'hui"

"Tabita Rezaire. Fusion élément.terre"

Du 7 avril au 27 août 2023

Claudine Monchaussé

Biographie

En 1959, Claudine Monchaussé s'installe à La Borne, village de tradition potière. Depuis, elle travaille à une recherche personnelle et intime de sculptures monolithes dont les effets de matières sont spécifiques aux cuissons de grès des fours à bois. Elle cultive sa propre mythologie et convoque dans ses œuvres des symboles de maternité et de fertilité. Ses œuvres telluriques tiennent une place confidentielle dans le monde, l'artiste ayant fait le choix pendant quarante ans d'une diffusion directe.

Je veux aller au plus près de moi et au plus près du monde.

Claudine Monchaussé, Atelier, ESC025, monographie publiée aux Éditions Sylvain Courbois, 2022.

J'aime les sculptures de Claudine car elles me font du bien, elles me réparent. Dans un entretien en 2018, Claudine m'avait confié : « J'ai toujours fait des pièces pour ne pas avoir à parler.»

Claudine va vers la terre pour nous permettre de redevenir sensible, pour nous permettre d'observer un primordial que nous avons oublié. Claudine va vers le feu pour nous rappeler que nous avons un moment choisi de ne pas suivre nos instincts de survie, pour le domestiquer et c'est en autre pour cela que nous sommes devenus homme. Tout comme les statues-menhirs issues du Musée Fenaille qui seront esquissées à côté des sculptures, les œuvres de Claudine sont pour nous des présences bienveillantes.
matali crasset

La scénographie imaginée par matali crasset met en regard les œuvres de Claudine Monchaussé et les statues-menhirs du Musée Fenaille.

Avec la collaboration du Musée Fenaille de Rodez



Sans titre, grès émaillé, circa 2005, 29 × 11 × 5 cm, Éditions Sylvain Courbois



Sans titre, grès émaillé, circa 2005, 29 × 11 × 5 cm, Éditions Sylvain Courbois

Marinette Cueco

Biographie

Marinette Cueco développe depuis les années 1970 un travail sculptural dont les matériaux principaux sont issus de la nature, qu'ils soient végétaux ou minéraux. Son œuvre s'inscrit dans une culture où le rapport à la nature s'envisage d'abord comme une forme de collaboration, dans un respect mutuel.

« Je ne jette rien : entre le sauvetage et l'épargne. C'est un relent de culture paysanne : donner une fonction à la moindre chose, généralement négligée, transformer même les déchets. Et puis, il y a les obsessions hivernales : la peur du froid, du mouvement, du dehors, la vie au ralenti, l'enfermement, l'engourdissement. Alors je répète des gestes obsessionnels : le tressage, l'enroulement, l'accumulation, la tresse, la tresse mise en pelote. »

Extrait de Marinette Cueco, Pierre Vannier, *Hivernages*, cat. exp. l'ARC, Le Creusot, 1991.



Jardins d'herbes tressées, exposition nœuds et ligatures, (Rue Berryer, Paris) 1983 - Photo : F. Lechevalier

Marinette Cueco est une artiste et non moins une botaniste amateur érudite. Elle connaît aussi bien les noms scientifiques des plantes que leurs noms vernaculaires et décrit sa pratique comme une continuité de la culture paysanne.

Son terrain est la Corrèze. C'est par la déambulation, l'observation d'un territoire et par la marche que Marinette Cueco en a extrait son matériau de prédilection : le végétal. Elle connaît de manière intime ce territoire, tout comme les coins à champignons qu'elle garde secret. Pour chaque plante, elle connaît l'endroit de la cueillette, comment la sécher et surtout comment l'intégrer en convoquant le sensible à ses recherches plastiques. Ceci, en prenant soin d'utiliser de manière complète la plante, de la tige aux feuilles, des bourgeons aux pistils, des pétales aux étamines et de ne rien jeter... Ses œuvres sont à la fois d'une apparente fragilité mais aussi d'une grande expertise, elle montre qu'une autre relation à la matière végétale est possible.

Pour se reconfigurer, certains vont chercher chez les communautés très reculées qui ont refusé le développement. Marinette est là ; tout près de nous, à portée du regard. matali crasset

L'exposition aux Abattoirs est axée sur les entrelacs, des compositions géométriques quasi concrètes ou abstraites réalisées à partir de joncs séchés.



Tondo, joncs entrelacés et bris d'ardoise, diamètre 80 cm, 2018 - Photo : David Cueco

Cornelia Hesse-Honegger

Biographie

Née en 1944 à Zurich, en Suisse, Cornelia Hesse-Honegger a travaillé pendant 25 ans comme illustratrice scientifique pour le Musée d'histoire naturelle de l'Université de Zurich. Ses aquarelles sont exposées à travers le monde dans des musées et des galeries. Sa pratique est à la croisée de l'art et de la science et de l'engagement anti-nucléaire.



Hawthorn Shieldbug from Zurzach, Canton Aargau, near nuclear power, aquarelle, 1988, Cornelia Hesse Honegger

Depuis plus de trente ans, l'artiste suisse Cornelia Hesse-Honegger sillonne les environs des centrales nucléaires du monde entier afin d'observer et de documenter les conséquences des "faibles" radiations mais aussi des catastrophes nucléaires comme Tchernobyl ou Fukushima sur la faune et la flore. Héritière des naturalistes, elle étudie des insectes au microscope, inventorie précisément ses prélèvements et réalise des aquarelles des organismes mutants qu'elle rencontre, ces freaks issus de la folie humaine. Ses œuvres sont saisissantes, tant par la finesse de leurs traits que par ce qu'elles suggèrent, à savoir que les radiations dites « faibles », celles émises en temps normal par les centrales nucléaires, ont des effets significatifs sur les organismes vivants.

La portée de son geste est politique et fait d'elle une lanceuse d'alerte.
matali crasset

L'exposition présente des œuvres issues de quatre zones géographiques : La Hague (France), Three Mile Island (Etats-Unis), Tchernobyl (Ukraine) et Gösgen (Suisse).

Avec le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture



Miridae, Soft Bug from Pripjat, Ukraine, 1990, Cornelia Hesse Honegger

Juli Susin

Avec Raisa Aid et Jeanne Susin

Chronos-Swimmer

Biographie

En 1981 Juli Susin (né en 1966) quitte l'Union Soviétique avec sa famille pour s'installer à Berlin, puis les contingences de la situation d'apatride l'amènent en France où il sera diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris en 1991. À partir des années 1980, il développe avec des amis un réseau international de collaborations autour du livre d'Artiste, plus récemment connu sous le nom de Royal Book Lodge. Il vit et travaille entre Montreuil et Albisola (Italie), dans l'atelier de céramique fondé par Ivos Pacetti.



Photographie prise pendant le tournage du film, avec Raisa Aid, Paraguay, 2013, Juli Susin

Chronos-swimmer enquête sur l'énigme de la régénération dans un écosystème instable où les règles liant le temps et l'espace sont rompues, vécue à travers l'expérience de l'émigration.

L'installation se compose de deux espaces perméables : le domaine objectif de la salle d'exposition et la dimension virtuelle qui permet d'accéder au réservoir holographique de la mémoire.

Dans le premier espace est présenté un film réalisé en collaboration avec la-le réalisateur-riche paraguayen-ne Raisa Aid, dans lequel la manipulation de la matière filmique est traitée comme un catalyseur de la mémoire. Le film, tourné en grande partie à Asuncion entre 2010 et 2015, fait référence aux rituels métaphysiques des peuples indigènes du Paraguay, à l'histoire de Capitan Pinturas - une des figures clés de la guerre Chaco devenu un chaman, ainsi qu'aux recherches sur la délocalisation énergétique de la boule de foudre du physicien Piotr Kapitza.

La musique originale du film composée et interprétée par Jeanne Susin, avec les musicien-nes Myrtille Hetzel, Matthieu Camilleri et Timothée Quost, imprime le mouvement au passage du seuil entre les dimensions à des éléments de tout ordre qui se matérialisent dans « la zone d'embarquement » du deuxième espace. On y trouve des œuvres « composites » avec les céramiques qui fonctionnent comme des « résistances de sécurité », accompagnées de photographies et d'objets traversés par une luminescence jaune.

EN LIEN

La Fabrique du Nouveau Printemps voir p.43

Popline Fichot

Les Fulgurées

Biographie

Popline Fichot est née en 1999 à Paris où elle est diplômée de l'école Duperré. Son défilé performance *Descendantes des sorcières* à la Ménagerie de Verre en 2021, lui a donné une première visibilité. Sa pratique pluridisciplinaire l'amène du textile à la sculpture, de la poésie à la performance, du dessin au fanzine, de la céramique à l'étain...



Les Fulgurées, série de photographies, 2022, Popline Fichot

Les foudroyés meurent, les fulgurés survivent,
Claire Fercak, *Après la foudre*

L'installation de Popline Fichot nous plonge au cœur du fétichisme. La série d'œuvres, composées de sculptures et de photographies, déploie telles des têtes chercheuses le quotidien d'une femme keraunophile. Une obsession qui se manifeste par une quête de plaisir issue de la traversée de l'électricité du dehors à l'intérieur de son corps.

La fulguration est une expérience très puissante : on ressent une euphorie, une énergie extrême et on gagne une puissance de faire. Après une fulguration, on peut même dans certains cas, avoir accès à des souvenirs enfouis, des bribes d'instantanés lointains, inatteignables habituellement. Elle imagine un dispositif de « fulguration » destiné aux relations amoureuses d'un nouveau type. Un point de rencontre pour des expériences sensuelles et sexuelles imaginées afin d'assouvir des « pulsions orageuses » partagées.

Avec la collaboration de M l'école de Missègle (Burlats, Tarn) et le mécénat de l'Atelier Missègle

Raisa Aid

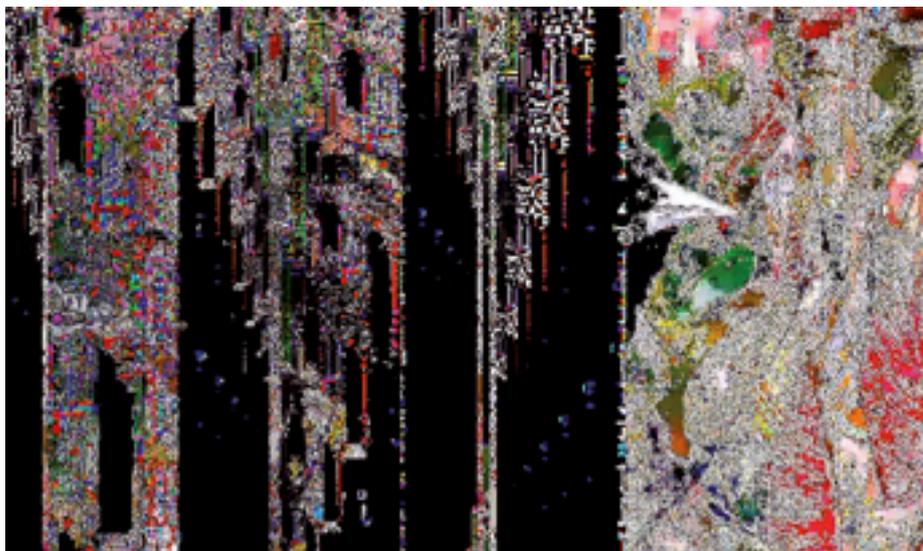
25°36'10.5"S 57°34'48.0

Biographie

Raisa Aid (1991, Paraguay) vit et travaille à Buenos Aires. Artiste et technicien-ne audiovisuel-le, iel crée des projets de vidéo expérimentale en utilisant des technologies variées, telles que des enregistrements avec des caméras amateurs et l'appropriation 2.0, ainsi que des images fixes qui condensent une partie de ses archives. Son travail aborde des sujets tels que l'érotisme et la sexualité, les modèles de représentation et de performativité, ainsi que la relation entre l'être humain et son environnement, une tentative de symbiose entre les outils technologiques et la nature. Adhérant à la création collaborative, iel travaille en tant que créateur-riche de sets visuels pour des artistes sonores, et fait partie des collectifs VETA et Oil Productions (AR). Depuis 2010, Raisa collabore avec Juli Susin (Royal Book Lodge).

La biodiversité des oiseaux du Sud de l'Amérique se déplace, à la recherche de territoires habitables en raison de l'impact environnemental causé par l'humanité. La technologie telle que nous la connaissons aujourd'hui est incompatible avec la protection de l'environnement, l'un progressant, l'autre régressant. À l'intersection de l'informatique et de la formation des bioénergies, cette œuvre examine la confusion transgénérique entre organique et inorganique.

Ce travail est une collaboration avec l'artiste sonore Maria Emilia Perez (Vermillion Project) dans le cadre de VETA, un projet collectif



VETA - 25°36'10.5"S 57°34'48.0 RDX

1 Av. du Château d'Eau,
31300 Toulouse



Visiter une exposition, en discuter autour d'un verre, assister à un concert ou participer à un atelier, le théâtre Garonne est un véritable condensé de festival, un lieu de partage entre les artistes invités et le public.

La cantine du Nouveau Printemps au théâtre Garonne

À partir du 7 juin

Une traversée gastronomique en bords de Garonne. Le temps du festival, la table du bistrot Garonne devient le lieu de partage entre les artistes invités et le public. Entre bistronomie et cuisine de comptoir, des chefs cuisiniers venus d'ici et d'ailleurs vont répondre à leur façon à « la Fabrique du Nouveau Printemps », l'atelier autour du faire imaginé par matali crasset et proposé dans les Ateliers du Garonne. Sur la terrasse, devant le fleuve, de l'apéritif du soir au dîner, ils nous offriront leur passion, l'art de faire bonne chère.

Quelques invités (sous réserve) : Du pays basque: Sébastien Gravé et Caroé ; de Naples: Stella ; de Nîmes : Emmanuel Leblay et Georges Weill ; de Paris: Rodolphe Paquin et Calice Alto ; de Toulouse: Simon Carlier, David Goetz, Mikael Lucumberry, Sarah Truong, Paul Decouard...et des surprises.

Entourés pour les desserts par Benoit Ceneda, Sid Ahmed, Minifundi, pour les fromages par Betty et Xavier et par des artisans vigneron pour une carte des vins imaginée depuis nos terroirs jusqu'à nos palais.

Programme complet sur nouveauprintemps.com et theatregaronne.com et sur les réseaux sociaux à partir du 19 mai.

Réservation conseillée pour les tables bistronomie

Sans réservation pour la cuisine de comptoir

Ouvert du mercredi au samedi à partir de 17h

Projets et expositions en coproduction avec le théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

*Durant tout le mois de juin, memo ! s'expose dans le hall du théâtre. Née d'une initiative étudiante, la plateforme memo ! a pour but de valoriser la recherche étudiante dans le champ du design graphique en France. www.memo-dg.fr
Avec Pauline Duret et Lou Lefrançois*

Du 2 juin au 24 juin

mer-sam : 16h-21h
(hors événement)

WC ♿ AS Les Rencontres

Hélène Bertin, Bettina Henni, André Mercoiret

Dança dança abelha / Danse danse abeille
Lo bordon que t'acompanha / Le bourdon t'accompagne
Que sias los tons pas de hèsta / Sois tes pas de fête
Qu'èi gravat la rusca de gai / J'ai gravé l'écorce de joie

Biographies

« Née en 1989 dans le Luberon, Hélène Bertin vit et travaille à Cucuron. Elle envisage l'art comme un rassemblement, ses œuvres s'attachent à la valeur sociale, tout autant qu'à la valeur d'usage. À cheval sur les coutumes et les techniques, elle se saisit de l'opportunité de projets artistiques pour mettre en œuvre des relations humaines. Chacune de ses expositions ou de ses livres est le lieu d'un travail d'équipe dans lequel des savoir-faire et des récits se tressent. Portant son attention sur l'argile, les sculptures émergent d'expériences liées à ses travaux de recherches autour des jeux, des rites et des figures marginales. »

Guillaume Mansart.

Bettina Henni est née en 1984, à Nice. Elle vit dans les Baronnies Provençales où elle mène un travail d'auteure imagière : dessinatrice, graveuse et imprimeuse. Ses recherches portent sur la lisière entre écriture et dessin, inventaire et narration. Fascinée par le proto langage et influencée par les formes brutes et primitives de l'art, les arts populaires, les folklores, les savoirs vernaculaires et les techniques pauvres, elle fonde avec son compagnon Alexis Beauclair l'imprimerie riso *Papier Machine* (2011-2020) et auto-publie dès lors, ses livres dessinés à partir d'un vocabulaire restreint de formes ou de geste répétés.

Dès l'âge de de 12 ans, André Mercoiret propose ses services dans les menuiseries de son village, Saint Jean du Gard, par pure passion du bois. Ses années d'études universitaires de théologie et en science du jeu et du jouet sont entrecoupées de nombreuses années de travail en entreprises de menuiserie et de charpente. Parallèlement il se forme en tracé chez les compagnons du devoir et au dessin technique. Passionné par l'occupation périodique du plan, il trouve en 2016 l'idée du Parquet MIEL et crée une entreprise de fabrication et de location pour en prouver la validité.

Cette œuvre, dont le titre est une formule incantatoire, est une sculpture d'usage. Comme souvent dans le travail d'Hélène Bertin, elle est conçue pour permettre une croissance par l'implication des visiteurs et des rencontres qu'elle suscite. L'œuvre est exposée pour y rebondir.

Cette sculpture en alvéoles de contreplaqué est réalisée par André Mercoiret, inventeur du parquet miel. Sur la surface sont gravés des dessins de Bettina Henni révélant cet outil de connexion des corps. *Dança dança abelha / Lo bordon que t'acompanha / Que sias los tons pas de hèsta / Qu'èi gravat la rusca de gai* est couronnée par des suspensions lumineuses, qui à l'instar de lucioles, éclairent ceux qui la dansent.

L'installation est pensée pour être démontable et avoir plusieurs vies. À partir du 26 juin, elle voyagera jusqu'à Nantes, puis à Rome.

Avec le soutien de la Fondation des Artistes

Coproduction Le Voyage à Nantes, 2023 et la Fondation d'entreprise Martell



Danseuse-coquelicots (formes des lucioles) 2022 - Photo : Hélène Bertin

EN LIEN

Le Bal, soirée d'ouverture p.50

Workshop "Le Bal, un outil de connexion" : programme de formation imaginé en collaboration avec Cyclorama et proposé par Hélène Bertin et Laure Fourest, danseuse. Du 1^{er} au 4 juin, renseignements auprès de formation@cyclo-rama.com

Le Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles (COMDT) et l'association Balambule y proposent certains de leurs cours de danses pendant le festival.

mer-sam : 16h-21h
(hors événements)

WC                                  

sam 3 juin : 16h-22h

mer-sam : 16h-21h
(hors événements)

Julien Carreyn

Les citrons du Tarn

Biographie

Né en 1973, il vit à Paris. Ses livres et expositions sont principalement constitués de petites photographies.



Les Citrons du Tarn, 2023 - Julien Carreyn Courtesy
Galerie CrèveCœur

Julien Carreyn poursuit ses travaux autour du polaroïd, une technique qu'il affectionne pour l'aléatoire qu'elle génère. La réaction chimique résistant à toutes les planifications, le résultat échappe nécessairement en partie à l'artiste.

André, Ludmila, Marie-Astride, Lucie, Léa, et moi... Nous nous sommes retrouvés très tôt le matin sur cette île à Toulouse dont je ne me souviens plus du nom. « L'île de... ». « L'île quelque-chose ». La lumière et la température étaient bonnes pour les polaroïds. André c'est la première fois que je le vois. Je connais Marie-Astride depuis 8 ans. Elle vit en Belgique. Ludmila aussi, mais c'est à Rome que je l'ai rencontrée. Léa et Lucie nous ont conduits dans le Tarn-et-Garonne : 1 heure de route. Lucie a une jolie maison, près de la voie ferrée, construite sur une zone inondable. Nous avons passé deux nuits dans une location saisonnière car la maison était trop petite pour nous accueillir. Un gîte à la décoration rustique. Pellicules, trajets, salaires ; ça représente un certain budget, on fera les comptes. En allant faire les courses pour dîner nous avons aussi acheté quelques citrons.

Julien Carreyn

EN LIEN

La Fabrique du Nouveau Printemps voir p.42

Place Intérieure Saint-Cyprien mer-ven : 7h-13h
31300 Toulouse



Pierre-Yves Macé *Installation sonore*

Biographie

Né en 1980, Pierre-Yves Macé mêle composition instrumentale et vocale, électroacoustique et art sonore, dans une démarche attentive aux échos du monde. Le son enregistré, l'archive sonore sont au cœur de sa pratique. Son penchant pour l'interdisciplinarité l'amène à collaborer avec des artistes visuels, chorégraphes et metteurs en scène, sans jamais renier son langage musical spécifique. Sa musique est publiée sur les labels Tzadik, Sub Rosa, Brocoli. Son travail est régulièrement soutenu par le Festival d'automne à Paris : concerts monographiques en 2012, 2016, 2020 et portrait en 2023.

Pierre-Yves Macé, compositeur associé au théâtre Garonne pour la saison prochaine, imagine un projet sur-mesure pour le marché Saint-Cyprien. Ce projet est né d'une question simple : comment porter la musique hors des espaces qui lui sont dédiés ? À travers des collectes de sons et des compositions originales, il s'agit de sortir de l'auditorium et ainsi de toucher des auditeur-riche-s qui ne se définissent pas comme « publics ». Pierre-Yves Macé imagine une musique interactive, conçue pour « hanter/habiter/ habiller » des lieux spécifiques, en l'occurrence l'emblématique halle du quartier Saint-Cyprien.

Coproduction le théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Ce projet est soutenu par le Ministère de la culture et la Sacem dans le cadre du dispositif « Compositeur associé à une scène pluridisciplinaire. »

Merci aux commerçant-e-s du Marché Saint-Cyprien

6 impasse Varsovie
31300 Toulouse

Ven 2 juin : 16h-22h
Puis ven-sam : 12h-17h

(ateliers à 14h et 15h30)

Collectif Ultra Ordinaire *Usine mobile*

Ultra signifie ici au-delà, car il faut aller au-delà des limites imaginables actuelles pour créer les racines de l'ordinaire. Un ordinaire extra, tissé d'expériences communes, hyper connecté, liant les humains, tournant le dos au modèle dominant de la croissance et de l'individualisme, pour créer un cadre de vie super Ordinaire. Ultra Ordinaire est né au travers de la recherche d'une autre manière de (faire [penser] faire) et permet d'œuvrer à la possibilité de réunir les étudiant-e-s, diplômé-e-s, professionnel-le-s du design, de l'architecture, des arts, de l'ingénierie, de l'entrepreneuriat, des réseaux, ainsi que les associations, les tiers-lieux, les fablabs, dans une visée de transition face à aux crises liées aux changements écologiques, pour expérimenter, faire, fabriquer et transmettre auprès de la société civile et de divers lieux de diffusion.

Le projet dix-sur-dix, lauréat d'un programme de l'ADEME sur les mobilités du futur, propose un vélo « transformable » et appropriable par les usagers. Ingénieurs, mécanicien-ne-s, designers, entreprises ont partagé leurs compétences pour concevoir de manière ouverte un châssis et des accessoires pour la mobilité de proximité. L'enjeu : repenser le rapport à la production, diminuer la dépendance à l'industrie en permettant à chacun d'entretenir et modifier son moyen de transport.

Véritable atelier de fabrication, le public sera autant acteur que spectateur de cette exposition. De nombreux ateliers seront menés, à partir d'éléments en bambou, pour inventer les mobilités de demain.

En collaboration avec Actia, les étudiant-e-s de l'isdaT — institut supérieur des arts et du design de Toulouse, du Lycée Joseph Gallieni - Campus des métiers et de l'Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse (INSA) et le FAIRE festival (festival de Fablabs du 1^{er} au 3 juin)

Coproduction Le Vent des Signes

Tous les samedis de 14h - 15h30 et de 15h30 - 17h
Sur réservation mediation@lenouveauprintemps.com

Camille Blandin

Biographie

Camille Blandin vit et travaille à Toulouse. Il est auteur de bande dessinée et illustrateur, et développe dans son univers très coloré un humour absurde qu'il publie régulièrement sur Instagram sur son compte @strrripclub. Ses bandes dessinées parlent de tout et à tout le monde, même aux fantômes et aux loups-garous, lectorat méconnu et souvent oublié.



Ramollusque, Camille Blandin

Le jeune artiste toulousain Camille Blandin réalise une série de dessins inédits de monstres, aux pouvoirs aussi drôles que anecdotiques. Fixés sur des mâts à l'arrière de vélo, ces monstres hauts en couleur sillonneront les rues du quartier. S'il y a quelque chose de cocasse à les voir flotter dans la ville, il s'agit aussi d'un geste politique mettant en lumière les mobilités douces.

Camille Blandin imagine un jeu de cartes, pouvant réunir trois générations, qui se joue de 2 à 4 joueurs et dont le but est de regrouper les monstres par famille. Vous pourrez le manipuler librement au Bureau du Festival ou l'acheter sur certains lieux du parcours et dans les librairies L'Autre-Rive et Les Petits Ruisseaux.

Les drapeaux et la tige de fixation seront distribués gratuitement. Rendez-vous sur les lieux de distribution où les personnes du magasin vous le fixeront.

Réparation vélo Toulouse

6 rue de la Laque, 31300 Toulouse.

Fermeture du 22 au 30 mai, Du lun. au ven. 9h - 12h / 13h30 - 19h

Fermeture à 18h les mercredis

L'échappée belle

39 avenue Etienne Billières, 31300 Toulouse

Du mar. au ven. 10h-13h / 14h30- 18h30, ouverture à 9h le samedi

Mécanicycle

47 avenue de Grande Bretagne, 31 300 Toulouse

Du lundi au samedi 10h à 12h30 / 13h30 à 19h

Et aussi au Bureau du Festival

11, grande-rue Saint-Nicolas, 31300 Toulouse

Ouverture : ven 2 juin : 16h -22h, sam 3 juin : 12h - 22h , dim 4 juin : 12h-18h

Puis du mer au sam : 12h-18h

➔ LES RENDEZ-VOUS

Sauf indications contraires, tous les événements du festival sont en entrée libre, dans la limite des places disponibles. Les modalités d'accès et de réservation pouvant toutefois varier selon les lieux.

VENDREDI 2 JUIN

À partir de 19h30 — Le Bal

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

L'œuvre d'Hélène Bertin, Bettina Henni et André Mercoiret présentée au théâtre Garonne est conçue pour permettre une croissance poétique par les rencontres qu'elle suscite. Pour amorcer le rôle de cette sculpture-outil, le festival propose un grand bal pour sa soirée d'ouverture. Le bal est un outil de rupture qui existe seulement par la création collective. Une expérience multi-générationnelle et jubilatoire !

19h30 — Initiation danse folk avec Marie Constant

Scottish, Mazurka, Polka, Gavotte, Rondeau ... apprenez les rudiments de ces danses.

Avec l'association Balambule

20h30 — Le Bal, Peldrùt & Trio Loubelya

Peldrùt

Peldrùt présente un bal occitan contemporain de musiques traditionnelles. Il s'inspire de chants et mélodies issues des collectages, mêlés à des compositions propres.

Avec Elisa Barthes (chant), Clotilde Bellego (violon), Eva Cloteau (violoncelle) et Héloïse Moisan (accordéon).

Trio Loubelya

En live Loubelya délivre un bal "trad'actuel" énergique et intimiste alliant avec finesse le souffle subtil de l'accordéon, le timbre enivrant du saxophone, la clarinette délirante et la profondeur envoûtante de la contrebasse.

Avec Marie Constant (accordéon), Florent Lalet (contrebasse) et Ferdinand Doumerc (saxophone)

SAMEDI 3 JUIN

11h — Faire ensemble - Discussions

1 Le Château d'Eau - Le Carrelet de La Garonne

Collaboratives, participatives, contributives... de nombreux termes qualifient le large panorama de pratiques artistiques engagées socialement qui, sans être nouvelles, sont de plus en plus répandues. À partir de récits d'expériences inscrites dans différents territoires, il s'agit de réfléchir collectivement au désir et aux modalités de ce « faire ensemble » qui traverse toutes les sphères de la société et se manifeste dans le champ culturel.

Avec Think Tanger, Biennale de Lyon, Constructlab et Le Nouveau Printemps. Discussion modérée par Évelyne Toussaint

À partir de 14h — Prendre des Nouvelles de la Garonne - Rencontres

8 Jardin Raymond VI - Le Moulin à Nef de La Garonne

La Garonne est omniprésente dans le quartier Saint-Cyprien. Après avoir perdu ses fonctions utilitaires pour devenir le décor de nos balades dominicales, son niveau est aujourd'hui scruté avec inquiétude comme un des symptômes visibles de l'urgence climatique. Un après-midi en compagnie de penseurs d'horizons différents pour "prendre des nouvelles de la Garonne" et repenser l'activité humaine dans son milieu.

14h-15h30

Histoires d'eaux avec Marine Izquierdo (avocate), Sylvain Kuppel (hydrologue) et Catherine Jeandel (océanographe)

16h-17h30

Habiter la Garonne avec matali crasset (designer), Nicolas Delbert (géographe) et Aline Wiarme (philosophe)

Discussions modérées par Camille Prunet et Edwige Armand.

En collaboration avec Passerelle Arts Sciences Technologies et l'INP Purpan. L'artiste Armelle Caron mène un workshop de cartographie sensible avec des étudiant-e-s de l'INP Purpan.

Remerciement aux Abattoirs qui accueilleront l'événement en cas de pluie

18h30 — Étienne Dubernet, Lara Erel et Virginie Pommel alias Elpom — *Terre Éphémère* Performance

10 Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Trois céramistes du collectif GADOUE construisent pendant trois jours un abri avec 300 kg d'argile crue. L'apparente solidité de la structure est déjouée pendant la performance qui, sur le principe du « mikado », propose aux spectateurs de choisir des parties de l'abri à retirer, le fragilisant jusqu'à son effondrement. Une performance participative sur l'équilibre fragile de notre habitat.

Sur une proposition de Le Silo, boutique d'objets en série limitée et en collaboration avec Les Abattoirs, Musée Frac Occitanie Toulouse

À partir de 20h — ARTE fait son karaoké

3 Port Viguerie 31300 Toulouse

ARTE vous donne rendez-vous pour son karaoké géant animé par l'explosive Aline Afanoukoé. Venez chanter, fredonner ou vous lâcher sur des tubes de la chanson française, de la pop internationale, du rap sans oublier quelques grands airs d'opéras, captés par les équipes d'ARTE Concert sur les plus grandes scènes européennes.

20h, DJ set de Lou Strummer

Lou Strummer, finaliste France en Air Guitar et habituée des nuits toulousaines, concocte un set éclectique et électrique.

21h30, Karaoké géant

Un événement proposé par **arte**

Soirée en collaboration avec La Guinguette Racine, venez siroter un verre ou manger un morceau au bord de l'eau.

JEUDI 8 JUIN

La fête de quartier Saint-Cyprien - Du 6 au 11 juin

Chaque année, associations, habitant-e-s, commerçant-e-s, institutions, se réunissent pour préparer cette fête qui, à l'image du quartier Saint-Cyprien, est placée sous le signe de la mixité et de la convivialité. Une semaine d'animations gratuites (spectacles, ateliers, concerts, portes ouvertes...) ! En 2023, le festival s'y associe pour plusieurs événements.

Retrouvez tout le programme sur Facebook @Fête de St Cyprien

18h — Hamid Sardar — *Mongolie, La Vallée des ours*, projection en avant-première (90 min)

10 Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Dans une zone protégée de la Taïga rouge en Mongolie, d'anciens chasseurs convertis en gardiens de la forêt veillent à la préservation des espaces naturels et des animaux sauvages. Une lente évolution des mentalités bousculée par l'intrusion d'une famille d'ours dans un village. Hamid Sardar, réalisateur d'origine iranienne, signe un magnifique documentaire sur les relations complexes entre humains et milieux sauvages.

Projection suivie d'une discussion avec Antonin Haddad, directeur du FReDD et Anne-Laure Belloc.

En partenariat avec **arte**

Dans le cadre des Jeudis des Abattoirs



Mongolie, La Vallée des ours

VENDREDI 9 JUIN

18h30 — Julie Nioche — *Outsider* - Danse

12 Place du Ravelin

Julie Nioche, chorégraphe associée à la Place de la Danse, envisage la danse comme autodéfense et pratique de réparation et propose avec *OUTSIDER*, performance collective créée avec les danseur-euse-s de la formation Extensions, une assemblée dansante contre les violences faites à tant de corps. Rejoignez-les pour manifester votre propre puissance et la danser !

Une performance de Julie Nioche / A.I.M.E. avec Emilia Arias Garcia, Rafael Arribas, Morgane Brien Hamdane, Noah Fiossi, Hélène Guilguet, Oscar Houtin, Flore-Anne Marie, Thibaut Michel, Colombe Remy, Géraldine Tatard, Romane Vivier, et Laurent Cèbe, Miléna Gilabert, Orion Soquet.

Proposé par La Place de la Danse dans le cadre de la Fête de quartier Saint-Cyprien

19h30 — Carte blanche à Lieu-Commun Sono Vision Festival Avec Générique Mardi, Nuit Floride, Chien Pourri, Docks et Fotomatic - Concerts

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Sono Vision Festival, créé pour la Fabrique du Nouveau Printemps, est un instantané subjectif d'une scène musicale toulousaine où les musicien-nes sont aussi artistes plasticien-nes. La preuve par cinq concerts - des duos et des solos, essentiellement féminins - qui viennent clore la résidence à la Fabrique.

En partenariat avec Lieu-Commun artist run space

SAMEDI 10 JUIN

16h-19h — Rémy Héritier — *Une danse ancienne - Cajarc* - Atelier performance

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Une œuvre chorégraphique créée à Cajarc dans le Lot avec un groupe d'amateurs-trices qui s'engagent à la danser au même endroit, chaque année et pour toujours, comme un nouveau rituel. La danse se modifiera sous l'action du *temps qu'il fait* comme du *temps qui passe* et deviendra une balise sur le territoire. Sur l'œuvre d'Hélène Bertin, accompagné des contributeurs-trices lotois-es, Rémy Héritier propose d'en partager le processus de création.

Proposé avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc (Lot)



Rémy Héritier, *Harmony Borax*, Death Valley/Californie

VENDREDI 16 JUIN

18h30 — matali crasset - Masterclasse

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Artiste associée à l'édition 2023 du festival, matali crasset collabore avec des univers éclectiques et explore de multiples terrains de création. Son design sans frontières ni territoire est l'expression d'une conviction profonde, celle du processus créatif considéré comme projet humain, social et écologique. Une heure pour comprendre sa démarche, découvrir ses inspirations et la manière dont elle a pensé cette édition du festival.

20h30 - Carte blanche au Label Anywave The Beautiful Schizophonic et Post California Ciné-concerts

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

À l'issue de leur résidence à la Fabrique du Nouveau Printemps, Julien Carreyn et le label Anywave proposent une soirée de ciné-concerts. The Beautiful Schizophonic (Evora, Portugal) - qui compose un drone lumineux et atmosphérique - et Post California (Paris) - dont l'univers prend la forme d'une post-pop irrégulière alliant codes de la musique commerciale et abstraction - jouent *live* en interaction avec des films de Julien Carreyn.



Le Printemps de septembre, 2021 - Photo : Lucas Charrier

VENDREDI 23 JUIN

20h30 — Carte blanche à la Revue Véhicule Aziyadé Baudouin-Talec, Anaël Castelein, Garance Dor, Frédéric Forte, Vincent Menu - Performance

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Véhicule, revue atypique dans le paysage de la poésie contemporaine, est un projet éditorial à performer. Pour cette soirée, cinq formes courtes, issues de protocoles d'artistes parus dans différents numéros de la revue, s'enchaînent et donnent un savoureux aperçu de la variété de l'univers de Véhicule. Les cinq artistes proposent l'interprétation d'une pièce, mais celle-ci pourrait être reprise par vous, autrement, ailleurs.

SAMEDI 24 JUIN

11h30 — *Convivial Ground se met à table* Conversation

6 Cour Sainte-Monique

L'ouvrage *Convivial Ground* (jovis, 2023) invite le lecteur à découvrir le travail du réseau européen Constructlab. À partir de la notion de convivialité selon Ivan Illich, l'ouvrage interroge le rôle des pratiques collaboratives dans la création de sociétés conviviales. À l'occasion de la sortie du livre, Constructlab invite l'architecte Tiphaine Abenia autour de la table pour un moment et une conversation partagée.

Avec Tiphaine Abenia et Joanne Pouzenc

16h — Gésir - Concert

5 Chapelle de La Grave

Un des éléments remarquables de la chapelle est son acoustique - une réverbération qui prolonge et altère les sons. Gésir y produit une musique contextuelle qui structure des relations de sons, de résonances et d'espace. Habitué de ces lieux dont la présence sonore dépasse l'échelle humaine, le trio s'invite au sein de la sculpture de Camille Groperrin et Julien Desailly.

Avec Julien Desailly (cornemuse), Camille Emaillé (percussions), et Jean-Luc Guionnet (orgue)

Concert accessible avec un billet d'entrée à la Chapelle (2€).

16h — Les Autonautes de la Cosmoroute Concert

5 Chapelle de La Grave

Le trio, qui tire son nom du roman éponyme de Julio Cortazar et Carol Dunlop, compose une musique fleuve qui respire mais ne s'arrête jamais. Sous le dôme de La Grave, les trois musiciens s'intégreront à l'œuvre de Camille Groperrin et Julien Desailly, et amplifieront leurs cornemuse, contrebasse et percussions par la sculpture, mettant leur musique à l'épreuve de l'acoustique particulière du lieu.

Avec Julien Desailly, Julien Moneret et Pol Small

Concert accessible avec un billet d'entrée à la Chapelle (2€).

À partir de 19h — Soirée de clôture Le Nouveau Printemps x Le Festival Rebish

11 théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse

Soirée festive sous forme de cabaret trafiqué où les revendications féministes et queers s'infiltrent dans les danses traditionnelles Baladi, Flamenco, Tango et Malambo.

Pour sa soirée de clôture, Le Nouveau Printemps s'associe au festival Rebish qui propose cette année de se réapproprier les danses sociales et folkloriques. En ce sens, cette soirée fait écho à la pièce d'Hélène Bertin créée pour cet espace et qui poursuit son voyage à Nantes.

19h

Présentation du livre *Une histoire Queer* du Flamenco par son auteur Fernando Lopez Rodriguez

20h30

Tablao Flamenco, performance de FlamencoQueer

22h

Concert de flamenco expérimental de Maca Dame avec des performances de Alexandre Paulikevitch, Fernando Lopez Rodriguez, Nair Godoy, Maria Del Mar Suarez La Chachi.

Une soirée proposée par la Cie de danse Monstra

➔ ATELIERS ET VISITES

Notre équipe de médiation propose différents rendez-vous gratuits pour la plupart et ouverts à tous-tes pendant la durée du festival, parfois soumis à la réservation. Selon vos envies, votre sensibilité ou le temps dont vous disposez, un-e médiateur-riche vous accompagne le temps d'une visite, d'un parcours ou d'un atelier. Nos agents d'accueil sont aussi présents dans les lieux d'exposition pour échanger avec vous autour des œuvres. Seules les entrées à la Chapelle de La Grave (tarif réduit), à la Galerie Le Château d'Eau (tarif réduit) et aux Abattoirs (tarifs habituels) sont payantes.

Pour tous renseignements et réservations :

Par mail à mediation@lenouveauprintemps.com

Par sms ou téléphone au 06 08 43 02 89 (du mardi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 12h à 18h)

Au point accueil - information : 11, Grande rue Saint-Nicolas (du mercredi au samedi de 12h à 18h)

Cette année le festival rejoint le label Villes pour Tous de Toulouse Métropole qui regroupe des événements variés incluant tous les publics, en situation de handicap ou non, en proposant des dispositifs et outils adaptés. Toutes les initiatives inclusives du Nouveau Printemps sont annotées par le pictogramme associé dans notre programme de visites et ateliers.

Le programme de médiation et d'accessibilité est soutenu par Demathieu Bard Initiatives.

→ JEUNE PUBLIC ET FAMILLE

Vous souhaitez découvrir le festival en famille ou avec un groupe d'enfants ? De nombreuses formules sont proposées pour que chacun-e, à sa hauteur, puisse profiter du festival dans une ambiance conviviale.

ATELIERS

Atelier illustration avec l'artiste Camille Blandin aux Abattoirs
Pour les 6 - 12 ans — samedi 10 juin de 14h30 à 16h, sur réservation

Création d'un flipbook dans la Cour Sainte-Monique
Pour les 6 - 12 ans — samedi 17 juin de 14h30 à 16h, sur réservation

Atelier édition avec la Revue Véhicule des Éditions Vroum à la Fabrique du Nouveau Printemps au théâtre Garonne
Tout public, à partir de 6 ans — samedi 24 juin de 14h à 16h

Fabrication de maquettes inspirées des œuvres de Matali Crasset à la Galerie Le Château d'Eau
Pour les 6 - 12 ans — samedi 1^{er} juillet de 14h30 à 16h, sur réservation (gratuit pour les enfants)

VISITE CONTÉE

Pour les petits autour des œuvres de la Chapelle de La Grave avec la conteuse Céline Molinari
À partir de 4 ans — samedi 10 juin de 11h à 12h sur réservation (gratuit pour les enfants)

VISITE-GÔTER

Visite ludique des expositions suivie d'un goûter offert à tous-tes les participant-e-s
À partir de 6 ans — mercredis 14, 21 et le 28 juin de 14h30 à 16h, sans réservation

LE JOURNAL DE VISITE ENFANT

Ce journal, illustré par Zelda Pressigout et destiné au jeune public (6 - 12 ans) permet une immersion ludique et décalée dans l'univers des artistes présentés dans le cadre du festival. Les enfants sont invités à danser, écrire, dessiner et fabriquer tout en s'amusant.

En distribution libre au point d'accueil du festival et dans la plupart des lieux d'exposition. Disponible en version numérique sur notre site internet.

→ GROUPES

Vous êtes un groupe scolaire, une association, un club, ou un groupe constitué, nous vous accompagnons dans le cadre de l'organisation de votre visite.

Scolaires

Accompagnement des enseignant-e-s de la maternelle à l'enseignement supérieur dans la préparation de leur visite et mise à disposition d'un-e médiateur-riche lors de la découverte des expositions.

Sur réservation

Visites ou parcours sur mesure

Associations, centres sociaux ou culturels, comités d'entreprise, réservez une visite ou un parcours sur mesure accompagnés par un-e médiateur-riche.

Sur réservation

→ TOUT PUBLIC

Tout au long du festival, une équipe de médiateur-trice-s propose des parcours de visite au sein des expositions.

Pour chaque parcours, atelier ou visite, le premier lieu indiqué est le point de rendez-vous.

LES VISITES

GUIDÉE 🙌🙌

Visite des expositions accompagnée d'un-e médiateur-riche

Les jeudis 8 et 22 juin de 12h30 à 13h30 - Les jeudis 15 et 29 juin de 18h à 19h - Tous les samedis de 14h à 15h avec la présence d'un-e interprète en Langue des Signes Française sur demande (jusqu'à 3 jours avant la date de la visite)

SOUFFLÉE

Visite accompagnée et personnalisée des expositions avec un souffleur bénévole, lui-même étudiant en art ou artiste, qui décrit et souffle à l'oreille du visiteur aveugle ou malvoyant les éléments qui lui sont invisibles.

Sur réservation 15 jours avant la visite prévue avec le libre choix des expositions à visiter

AU-DELÀ DU REGARD

Visite sensorielle des expositions du festival adaptée aux personnes déficientes visuelles et ouverte à tou-te-s avec la médiatrice Fabienne Polastron.

Les samedis 17 juin et 1^{er} juillet de 10h30 à 12h, sur réservation

EN COULISSES

Visite autour du secret de production et de montage de l'installation des artistes Camille Groperrin et Julien Desailly au sein de la Chapelle de La Grave et des œuvres de matali crasset à la Galerie Le Château d'Eau et dans le Jardin Raymond VI.

Les vendredis 9 et 30 juin de 17h à 18h

AU CŒUR DU JARDIN

Autour du projet *Le jardin de Sainte-Monique*, des médiateur-ric-e-s / étudiant-e-s de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse échangent avec vous au cœur de l'Hôpital de La Grave.

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

LES PARCOURS

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

À l'occasion de la 20^e édition des Rendez-vous aux jardins organisés par le Ministère de la Culture mettant en valeur la richesse et la variété des parcs et jardins, découvrez l'histoire du Jardin Raymond VI et de la Cour Sainte-Monique ainsi que les œuvres qui y sont installées dans un parcours à double voix avec un-e médiateur-ric-e et un-e guide conférencier-ère de l'Office de Tourisme.

Samedi 3 et dimanche 4 juin de 14h30 à 15h30 et de 16h à 17h, sur réservation auprès de l'Office de Tourisme sur : toulouse-tourisme.com

À DOUBLE VOIX - ART CONTEMPORAIN ET PATRIMOINE

Parcours en duo avec un-e guide conférencier-ère de l'Office de Tourisme et un-e médiateur-ric-e autour d'un parcours associant découverte du patrimoine toulousain et art contemporain, en partenariat avec l'Office de Tourisme et l'Espace Patrimoine.

La nocturne le samedi 3 juin de 20h30 à 22h - La matinale le vendredi 9 juin de 7h30 à 8h30 - Les mercredis 14 et 28 juin et les dimanches 11, 18, 25 juin et 2 juillet de 15h à 17h, sur réservation auprès de l'Office de Tourisme sur : toulouse-tourisme.com

GUIDÉ

Chaque weekend un nouveau parcours accompagné d'un-e médiateur-ric-e.

La nocturne le vendredi 2 juin de 20h à 21h30 - Les samedis 10, 17, 24 juin et 1er juillet et les dimanches 11, 25 juin et 2 juillet de 16h à 17h30

HISTORIQUE - SAINT-CYPRIEN, QUARTIER SOLIDAIRE

Balade urbaine menée au cœur du quartier hospitalier de Saint-Cyprien et de ses sites méconnus comme le Lactarium avec Sonia Moussay, historienne et Aline Perrette bénévole de l'association En Quête de Patrimoine.

Samedi 1^{er} juillet de 15h à 17h, sur réservation

LES ATELIERS

Le Vent des signes

Fabrication d'accessoires et création de maquettes autour de la mobilité du futur
Tous les samedis de 14h à 15h30 et de 15h30 à 17h, sur réservation

Cour Sainte-Monique de La Grave

Initiation à la teinture végétale, avec Justine Gintz de Maison Teintée
Samedi 10 juin de 14h30 à 16h

Découverte de la sérigraphie à base de peinture végétale, avec Maëva Chaline du collectif Superfruit

Samedi 24 juin de 14h30 à 16h

Préparation de tisanes et de remèdes aux plantes, avec Florine Cruel, ethnobotaniste et médiatrice culturelle

Samedi 1^{er} juillet de 14h30 à 16h

Dans le cadre de la Fabrique du Nouveau Printemps au théâtre Garonne :

Atelier fanzine, avec Manon Raupp, musicienne et artiste, et Estelle Giron, responsable des publics de Lieu-Commun artist run space

Samedi 10 juin de 16h à 19h, sur réservation

Atelier édition avec la Revue Véhicule des Editions Vroum

Expérimenter des œuvres proposées dans un numéro de la revue Véhicule : composer un poème, dessiner les yeux fermés, trouver l'amour, se fabriquer une cape, invoquer les démons ou construire un totem ? Lectures et expérimentations plastiques !

Samedi 24 juin de 14h à 16h, atelier tout public, à partir de 6 ans

Workshop fanzine avec Juli Susin

Samedi 1^{er} et dimanche 2 juillet, de 11h à 17h, sur réservation

➔ AGENDA

VENDREDI 2 JUIN

- ➔ 16h Ouverture des expositions
- ➔ 19h30 Initiation, Danses trads & folks, théâtre Garonne, gratuit, 1h
- ➔ 20h30 Bal, Peldrùt & Trio Loubelya, théâtre Garonne, gratuit, 3h
- ▶ 20h Parcours, Galerie Le Château d'Eau - Chapelle de La Grave - Théâtre Garonne, 1h30

SAMEDI 3 JUIN

- ➔ 11h Discussion, *Faire ensemble*, Galerie Le Château d'Eau, gratuit
- ➔ 14h Rencontres, *Prendre des nouvelles de la Garonne*, Jardin Raymond VI, gratuit
- ▶ 14h Visite guidée, Les Abattoirs, tout public, 🗺️🗺️, sur réservation, gratuit, 1h
- ▶ 14h Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 14h30 Parcours Rendez-vous aux jardins, Jardin Raymond VI - Cour Ste-Monique, sur réservation, gratuit, 1h
- ▶ 15h30 Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 16h Parcours Rendez-vous aux jardins, Jardin Raymond VI - Cour Ste-Monique, sur réservation, gratuit, 1h
- ➔ 18h30 Performance, *Terre Éphémère*, Les Abattoirs, gratuit
- ➔ 20h DJ set Lou Strummer, Port-Viguerie, gratuit
- ▶ 20h30 Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Chapelle de La Grave - Cour Ste-Monique - Jardin Raymond VI, sur réservation, gratuit, 1h30
- ➔ 21h30 ARTE fait son karaoké, Port-Viguerie, gratuit, 1h30

DIMANCHE 4 JUIN

- ▶ 14h30 Parcours Rendez-vous aux jardins, Jardin Raymond VI - Cour Ste-Monique, sur réservation, gratuit, 1h
- ▶ 16h Parcours Rendez-vous aux jardins, Jardin Raymond VI - Cour Ste-Monique, sur réservation, gratuit, 1h

DU MARDI 6 JUIN AU DIMANCHE 11 JUIN

Fête du quartier Saint Cyprien

MERCREDI 7 JUIN

- ⇒ 15h Ludothèque éphémère, Association ALLEE, Jardin Raymond VI, à partir de 2 ans, gratuit, 3h

JEUDI 8 JUIN

- ▶ 12h30 Visite guidée, Marché Saint-Cyprien (entrée place Roguet) - Cour Ste-Monique, 1h
- ➔ 18h Projection, *Mongolie, La Vallée des ours* en avant-première, Les Abattoirs, gratuit, 1h30

▶ Visites et activités ⇒ Jeune Public ➔ Événements

➔ AGENDA

VENDREDI 9 JUIN

- ▶ 7h30 Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI, sur réservation, payant, 1h
- ▶ 17h Visite en coulisses, Chapelle de La Grave, payant, 1h
- ➔ 18h30 Danse, Julie Nioche, *OUTSIDER*, Place du Ravelin, gratuit
- ➔ 19h30 Concert, *Sono Vision Festival*, théâtre Garonne, gratuit

SAMEDI 10 JUIN

- ⇒ 11h Visite contée, Chapelle de La Grave, à partir de 4 ans, sur réservation, gratuit pour les enfants, 1h
- ▶ 14h Visite guidée, Galerie Le Château d'Eau, tout public, 🗺️🗺️, sur réservation, payant, 1h
- ▶ 14h Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ⇒ 14h30 Atelier illustration, Les Abattoirs, 6-12 ans, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 14h30 Atelier teinture, Cour Ste-Monique, tout public, gratuit, 1h30
- ▶ 15h30 Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 16h Parcours, Chapelle de La Grave - Jardin Raymond VI - théâtre Garonne, payant, 1h30
- ▶ 16h Atelier fanzine, théâtre Garonne, tout public, sur réservation, gratuit, 3h
- ➔ 16h Atelier performance, Rémy Héritier, *Une danse ancienne - Cajarc*, théâtre Garonne, sur réservation, gratuit, 3h

DIMANCHE 11 JUIN

- ▶ 15h Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI - Réfectoire - Cour Ste-Monique - Jardin du Château d'Eau, sur réservation, gratuit, 2h
- ▶ 16h Parcours, Cour Ste-Monique - Réfectoire - Jardin Raymond VI, rdv 24-26 rue du Pont St-Pierre, gratuit, 1h30

MERCREDI 14 JUIN

- ⇒ 14h30 Visite-goûter en famille, rdv Jardin Raymond VI, à partir de 6 ans, gratuit, 1h30
- ▶ 15h Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI - Réfectoire - Cour Ste-Monique - Jardin du Château d'Eau, sur réservation, gratuit, 2h

JEUDI 15 JUIN

- ▶ 18h Visite guidée, Les Abattoirs, payant, 1h

➔ AGENDA

VENDREDI 16 JUIN

- ⌚ 18h30 Masterclasse, matali crasset, théâtre Garonne, gratuit
- ⌚ 20h30 Ciné-concerts, Label Anywave, théâtre Garonne, gratuit

SAMEDI 17 JUIN

- ▶ 10h30 Visite Au-delà du regard, 🎭, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 14h Visite guidée, Réfectoire de La Grave - Cour Ste-Monique, tout public, 🎭🎭, sur réservation, gratuit, 1h
- ▶ 14h Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ⇒ 14h30 Atelier flipbook, Cour Ste-Monique, 6 - 12 ans, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 15h30 Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 16h Parcours, Chapelle de La Grave - Cour Sainte-Monique - Réfectoire, payant, 1h30

DIMANCHE 18 JUIN

- ▶ 15h Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI - Réfectoire - Cour Sainte-Monique - Jardin du Château d'Eau, sur réservation, gratuit, 2h

MERCREDI 21 JUIN

- ⇒ 14h30 Visite-goûter en famille, rdv Jardin Raymond VI, à partir de 6 ans, gratuit, 1h30

JEUDI 22 JUIN

- ⇒ 12h30 Visite guidée, départ Marché Saint-Cyprien (entrée place Roguet) - Galerie Le Château d'Eau, payant, 1h

VENDREDI 23 JUIN

- ⌚ 20h30 Performances, Revue Véhicule, théâtre Garonne, entrée libre, 1h30

SAMEDI 24 JUIN

- ⌚ 11h30 Conversation *Convivial Ground*, Cour Ste-Monique, gratuit
- ▶ 14h Visite guidée, Chapelle de La Grave, tout public, 🎭🎭, sur réservation, 1h
- ⇒ 14h Atelier édition, théâtre Garonne, tout public à partir de 6 ans, gratuit, 1h30
- ▶ 14h Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 14h30 Atelier sérigraphie, Cour Ste-Monique, tout public, gratuit, 1h30
- ▶ 15h30 Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 16h Parcours, Le Château d'Eau - Réfectoire - Cour Ste-Monique, payant, 1h30
- ⌚ 16h Concert, Gésir, Chapelle de La Grave, 50 min

➔ AGENDA

DIMANCHE 25 JUIN

- ▶ 15h Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI - Réfectoire - Cour Ste-Monique - Jardin du Château d'Eau, sur réservation, gratuit, 2h
- ▶ 16h Parcours, Chapelle de La Grave - Réfectoire - Cour Ste-Monique, payant, 1h30

MERCREDI 28 JUIN

- ⇒ 14h30 Visite-goûter en famille, rdv Jardin Raymond VI, à partir de 6 ans, 1h30
- ▶ 15h Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI - Réfectoire - Cour Ste-Monique - Jardin du Château d'Eau, sur réservation, gratuit, 2h

JEUDI 29 JUIN

- ▶ 18h Visite guidée, Les Abattoirs, payant, 1h

VENDREDI 30 JUIN

- ▶ 17h Visite en coulisses, Galerie Le Château d'Eau - Jardin Raymond VI, payant, 1h

SAMEDI 1^{ER} JUILLET

- ▶ 10h30 Visite Au-delà du regard, 🎭, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 11h Workshop fanzine, théâtre Garonne, sur réservation, gratuit, 2 jrs
- ▶ 14h Visite guidée, Jardin Raymond VI, tout public, 🎭🎭, sur réservation, gratuit, 1h
- ▶ 14h Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 14h30 Atelier tisane, Cour Ste-Monique, tout public, gratuit, 1h30
- ⇒ 14h30 Atelier maquette, Galerie Le Château d'Eau, 6 - 12 ans, sur réservation, gratuit pour les enfants, 1h30
- ▶ 15h Visite historique Saint-Cyprien, quartier solidaire, sur réservation, gratuit, 2h
- ▶ 15h30 Atelier, Le Vent des signes, tout public, sur réservation, gratuit, 1h30
- ▶ 16h Parcours, Galerie Le Château d'Eau - Jardin Raymond V - Théâtre Garonne, payant, 1h30
- ⌚ 16h Concert, Les Autonautes de la Cosmoroute, Chapelle de La Grave, 1h
- ⌚ 19h Soirée de clôture, Le Nouveau Printemps X Le festival Rebish, théâtre Garonne, gratuit

DIMANCHE 2 JUILLET

- ▶ 15h Parcours à double voix art contemporain et patrimoine, Jardin Raymond VI - Réfectoire - Cour Sainte-Monique - Jardin du Château d'Eau, sur réservation, gratuit, 2h
- ▶ 16h Parcours, Les Abattoirs - Jardin Raymond VI, gratuit, 1h30

DANS LE QUARTIER, PENDANT LE FESTIVAL

Exposition photographique de Mous Lamrabet, au Château d'Eau (La Tour)
Vernissage le 1^{er} juin à 18h
du 2 juin au 27 août 2023.

Résidences photographiques Espace du MATOU
Plumes de Julien Magre et *Plumassiers* de Rip Hopkins
du 24 mai au 12 novembre 2023
du mardi au dimanche, de 10h à 18h
En résonance avec l'exposition des œuvres de plumasserie de Maxime Leroy,
au musée des Arts précieux Paul-Dupuy.

Expositions aux Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse.
Liliana Porter, *Le jeu de la réalité des années 1960 à aujourd'hui*
Tabita Rézaire, *Fusion élémen.terre*
du 7 avril au 27 août.

Festival EXIT par L'Usine, spectacles en espace public
du 2 au 4 juin.

Rio loco, festival de musiques actuelles et du monde organisé par la SPL
Le METRONUM
du 14 au 18 juin, à la Prairie des Filtres.

➔ REGARDS SUR LE QUARTIER PROJET ÉDITORIAL

Je vous écris du Nouveau Printemps

Une collection de cartes postales qui accompagnera chaque édition du festival. Un objet familier et populaire donnant accès à une production écrite ambitieuse.

Afin d'alimenter et diffuser les réflexions du festival sur le rapport entre l'art et la ville et les interrogations propres à chaque édition, une dizaine de penseuses, penseurs et d'artistes sont invité-e-s à partager, à travers des textes inédits ou existants, leurs regards sur le quartier.

Ces textes, dont le format est très libre (interview, article, poème...), auront un double écho : ils seront publiés dans leur version complète sur le site Internet du Nouveau printemps et, sous une forme plus légère, des extraits seront choisis pour être édités sur une série de cartes postales imaginée par un-e graphiste invité-e.

En 2023 avec Hicham Bouzid (directeur artistique de Think Tanger), Nicolas Delbert (géographe/CAUE 31), Vinciane Despret (philosophe), Luc Gwiazdzinski (géographe), Pauline Marchetti (architecte), Serge Pey (poète) et les historiennes de l'art membre de PRISMEO (Anaïs Clara, Elodie Lebeau, Muriel Molinier et Ana Ramos).

Graphisme : Choque Le Goff, Illustration : Alice Meteignier
En collaboration avec Lou Marzloff et Prune Spire

Avec le soutien du Groupe La Poste



Choque Le Goff

Le lien de longue date qui unit Tisséo Collectivités et le Printemps de septembre, aujourd'hui Le Nouveau Printemps, se caractérise par la volonté d'ouvrir les portes de la création contemporaine à tous.

Tisséo Collectivités est engagé depuis 1993, date de la mise en service de la première ligne de métro, dans une valorisation de l'espace public grâce à des œuvres d'art contemporain. Ces interventions artistiques constituent un ensemble cohérent et pluriel créant un lien sensible sur le parcours du voyageur. Avec ses 48 œuvres proposées sur les 2 lignes de métro et le parcours du tramway, le patrimoine artistique de Tisséo Collectivités est aujourd'hui une véritable collection publique d'art pérenne dans la ville.

Tisséo réaffirme son engagement en faveur de l'art contemporain avec le projet d'installer 22 œuvres d'art le long de la Ligne C et de la Connexion Ligne B :

- Station Colomiers Gare : Lilian Bourgeat - *Les joueurs de lumière*
 - Station Fontaine Lumineuse : René Sultra et Maria Barthélémy - *Odysée α, un simulateur de rêves*
 - Station Le Crabe – Saint-Martin : Cécile Bart - *Le ciel est vertical*
 - Station Blagnac : Laure Catuguier - *Odonymie*
 - Station Sept Deniers - Stade Toulousain : Stéphane Kouchian - *Métrovalie*
 - Station Ponts-Jumeaux : Valérie du Chéné - *Les rêves ont-ils des côtés extérieurs ?*
 - Station Fondeyre : Damien Aspe - *Green Concrete*
 - Station La Vache : Sophie Wettnall - *Ville d'arbres*
 - Station Toulouse Lautrec : Jean-Luc Verna - *Ah ! La vie ! La vie !*
 - Station Raisin : Elsa Sahal - *Pluie d'or*
 - Station Bonnefoy : Amélie Scotta
 - Station Marengo-Matabiau : matali crasset - *Dialogue avec les espaces du métro*
 - Station François Verdier : Etienne Rey - *Azur*
 - Station Côte Pavée : Eva Jospin - *Grottesco*
 - Station Limayrac : Véronique Joumard
 - Station Ormeau : Jeanne Lacombe - *Jardins composés*
 - Station Montaudran Gare : Agnès Thurnauer - *Maintenant - Now*
 - Station Montaudran Innovation Campus - Airbus Defence & Space : Emmanuel Lagarrigue - *Dialogue*
 - Station Institut National Polytechnique de Toulouse : Frank Scurti
 - Station Labège Enova* : Lek and Sowat - *Station of the elevated*
 - Station Labège La Cadène* : Jean Denant
 - Station Parc du Canal (connexion ligne B) : Martine Feipel et Jean Bechameil
- * Noms des stations provisoires



matali crasset est l'une des artistes qui a été retenue pour la création des œuvres d'art de la Ligne C. Elle concevra l'œuvre située dans la future station Marengo-Matabiau.

Entrer dans le métro et avoir une expérience visuelle singulière.

La couleur dominante de la station Marengo-Matabiau étant le blanc, j'aime l'idée que l'œuvre vienne jouer avec ce fond général et apporter une qualification artistique à plusieurs endroits pour dialoguer avec les espaces du métro, faciliter et agrémenter le parcours voyageur et interagir avec lui. [...] Je propose donc un univers qui vient se révéler tout en douceur, en continuité plutôt qu'en contraste. Un univers qui surgit des parois de la station et crée une vraie surprise visuelle puisque évolutive. Un univers qui se décline au fur et à mesure du cheminement.

Le projet artistique fait référence au biomimétisme, cette science émergente qui prend le vivant comme modèle. Pour la nouvelle station Marengo-Matabiau, je propose une œuvre qui rend hommage à cette volonté de faire advenir, comme le formule Janine Benyus, considérée comme la théoricienne du biomimétisme, une ère qui ne repose pas sur ce que nous voulons prendre à la nature mais sur ce que nous pouvons en apprendre. Il est temps de s'intéresser cette fois aux interdépendances et aux dynamiques complexes de la nature en posant cette hypothèse : et si ce n'était pas l'homme qui sauvait la planète mais l'inverse. matali crasset*

*Janine M. Benyus, *Biomimicry : Innovation Inspired by Nature*, 1^{er} sept. 1997.



Station Marengo-Matabiau, matali crasset

➔ PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES PRIVÉS ET COPRODUCTEURS



3.14 Conception
Cabinet Ourliac
FP01 architectes

Groupe La Poste
Laboratoires Pierre Fabre
Maison Ruinat

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Air de Midi — Réseau d'art contemporain en Occitanie
Documents d'artistes Occitanie

PinkPong
Rendez-vous aux jardins

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

École d'Ingénieurs INP Purpan
École Nationale Supérieure
d'Architecture de Toulouse — ENSA
HEAD - Haute école d'art et du design
de Genève
Institut National des Sciences
Appliquées de Toulouse (INSA)
isdaT — institut supérieur des arts
et du design de Toulouse
Lycée des métiers d'art, du bois
et de l'ameublement de Revel

Lycée des métiers du bâtiment Urbain
Vitry
Lycée général et technologique
des Arènes
Lycée général et technologique
Joséphine Baker
Lycée polyvalent Joseph Gallieni
UIMM Occitanie Beauzelle

LIEUX ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Centre culturel Saint-Cyprien
Centre Occitan des Musiques et Danses
Traditionnelles
Chapelle de La Grave
Commerçant-e-s du quartier Saint-Cyprien
EHPAD Gaubert
Fête de quartier Saint-Cyprien
Galerie Le Château d'Eau
Kaufman & Broad
La Biennale d'art contemporain de Lyon
La Bonne idée
Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie
L'Usine, Centre national des arts de la
rue et de l'espace public, Tournefeuille

Maison de l'architecture Occitanie –
Pyrénées
Maison des arts Georges & Claude
Pompidou, centre d'art contemporain
Médiathèque José Cabanis
MJC Roguet
Musée Fenaille
Passerelle Arts Sciences Technologies
La Place de la Danse
Le Vent des Signes
Théâtre Garonne - Scène Européenne
Think Tanger

INFOS PRATIQUES

Ouverture le vendredi 2 juin à 16h.
Nocturnes jusqu'à 22h les 2 et 3 juin.

Gratuité du 2 au 4 juin
Entrée au tarif réduit pour tous-tes
à la Chapelle de La Grave et à la Galerie
Le Château d'Eau, tarifs habituels aux
Abattoirs - Musée, Frac Occitanie Toulouse
entrée libre pour les autres lieux d'exposition.

Métro Saint-Cyprien,
Stations vélôtoulouse n°70 à n°79
Bus lignes L4, 13, 14, 45, 66
Tram T1 et T2 Fer à cheval

Festival Le Nouveau Printemps
11, grande rue Saint-Nicolas 31300 Toulouse
info@lenouveauprintemps.com
lenouveauprintemps.com

SE RETROUVER

Théâtre Garonne
À l'occasion du festival, le bistrot du Garonne
devient la Cantine du Nouveau Printemps
et vous accueille du mercredi au samedi
de l'apéritif du soir au dîner.

Guinguette Racine
La Guinguette Racine, Port Viguerie, vous
accueille le samedi 3 juillet à partir de 20h
pour une soirée exceptionnelle autour
du karaoké géant organisé par ARTE
et Le Nouveau Printemps.

Café Cerise
Le Café Cerise, s'installe dans le jardin du
Château d'Eau et vous propose café, boisson et
pâtisserie aux heures d'ouverture de la galerie.

LES COMMERÇANT·E·S FONT LE PRINTEMPS!

Retrouvez sur notre site internet la liste
des commerçant·e·s partenaires et des
collaborations : agences immobilières,
brasserie, librairies, fleuriste, chocolatier,
studio photo, bars et restaurants.

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS

Informations et réservations :
mediation@lenouveauprintemps.com
06 08 43 02 89
Du mardi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 12h à 18h

ACCESSIBILITÉ

-  Accessible aux personnes à mobilité réduite
-  Accessible aux personnes avec
accompagnateur
-  Possibilité de s'asseoir
- WC**  Toilettes PMR
-  Toilettes
-  Possibilité de visite en LSF
-  Accessible au public aveugle et malvoyant
-  Mise à disposition de fauteuils mobiles
antifatigue
-  Possibilité d'un accompagnement par un
bénévole pour public aveugle ou malvoyant